RAPPORT ANNUEL 2014-2015

PROJET INTERVENTION PROSTITUTION Inc. Québec

TABLE DES MATIÈRES

Mot du président et membres du conseil d'administration..... 5
Mot de la coordonnatrice et équipe de travail..... 6
Mission et vie associative et communautaire..... 7
30 ans PIPQ..... 8
Comités de travail internes et externes..... 10
Implication bénévole..... 11
Travaux communautaires et compensatoires..... 12
Stages..... 13
Prévention
Lorsque des jeunes désirent avoir un espace de réflexion..... 15
Lorsque l'histoire d'une vie s'arrime avec la théorie..... 15
Lorsque l'animation roule sa bosse..... 16
Lorsque des milieux ont des besoins spécifiques..... 17
Les collaborations avec le volet animation..... 17
Travail de rue et Projet en travail de rue
Travail de rue..... 19
MSP Délinquance..... 22
MSP TIC..... 23
SPLI..... 24
TAPJ BOXE..... 25
Projet Cat Woman..... 26
Projet L.U.N.E..... 28
Milieu de vie
Le milieu de vie..... 30
Les services
Distribution de seringues..... 30
Intervenant Toxico – CRDQ 31
Infirmière – SIDEP 31
Aide alimentaire..... 31
Comptoir vestimentaire..... 32
Pharmacie..... 32
Repos et dégrisement..... 32
Hygiène..... 32
Technologie et média..... 32
Les activités
Activités au milieu de vie..... 33
Projet au milieu de vie
CRÉ..... 34
Financement
Fait saillant..... 36
Donateurs..... 37
Les partenaires et collaborateurs..... 37
Fonds SVP – PIPQ..... 39
Annexes
Annexe I – Liste des formations
Annexe II- Liste des associations/regroupements/tables de concertations et autres activités

MOT DU PRÉSIDENT

L'exercice 2014-2015 aura été toute une année pour le PIPQ! Fort de son expérience et de son histoire, l'organisme aura su surmonter nombre de défis de taille en cette période charnière. Soulignons tout d'abord la mise en place d'un nouveau système de collecte de données et de statistiques adaptées aux besoins de l'organisme (CUMULO). Ce nouveau programme modulé spécifiquement pour les différentes équipes œuvrant au sein du PIPQ leur permettra assurément de dresser un portrait précis de la dynamique prostitutionnelle et de l'efficience des mesures déployées par l'organisme; facilitant ainsi l'intervention systémique en fonction des réels besoins de nos usagers. De même, 2014-2015 aura été une année d'investissements et de croissance. La rénovation de la cuisine, la peinture des anciens locaux, l'agrandissement de l'espace de travail ainsi que l'installation d'un local réservé aux examens médicaux sont au nombre des immobilisations qui, à terme, faciliteront la flexibilité, la confidentialité et la convivialité des services offerts.

Le PIPQ peut aussi être fier des accomplissements du projet L.U.N.E., un partenaire qu'il a épaulé et qui aujourd'hui vole de ses propres ailes. Fondé sur le principe du « par et pour », le Projet L.U.N.E. est une ressource sécuritaire en hébergement pour les personnes issues du milieu prostitutionnel. Nous ne pouvons que saluer l'engagement de cette belle équipe et leur souhaiter bon succès!

Mais ce que je retiens surtout reste l'expertise et l'implication des membres de l'équipe du PIPQ. Malgré un contexte budgétaire contraignant, l'équipe aura su aller de l'avant avec humanisme et compréhension, reflétant ainsi les valeurs de solidarité, d'entraide et d'engagement figurant au cœur même de la mission de l'organisme. La pérennité de l'entièreté des activités n'aurait pu être possible sans les efforts déployés par chacun, bénévoles ou employés. Vous méritez assurément que nous vous levions notre chapeau! Fort d'un nouveau plan stratégique pour les années à venir et d'une reconnaissance par ses pairs qui ne démord pas, je n'ai aucun doute que l'expertise du PIPQ continuera à rayonner encore longtemps. Pas étonnant qu'il ait été sacré, en mai dernier, partenaire par excellence des Centres jeunesse de Québec!

Mes félicitations et mes remerciements à l'ensemble de l'équipe et à nos différents collaborateurs financiers ou experts sans qui le PIPQ ne pourrait aller de l'avant. Un grand merci au nom de tous ces gens que vous accompagnez avec engagement et passion. Vous pouvez être fiers du travail accompli!

Merlin Voghel
Président du conseil d'administration

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Merlin Voghel, **Vice-présidente :** Chantal Rouleau,
Secrétaire : Philippe Bélanger **Administrateures :** Renée Bradette et Marie-Pier Marcoux
Représentante de la clientèle : Lison Lafleur et Maya St-Laurent
Représentante des employés : Julie Lederman

MOT DE LA COORDINATION

Le Projet Intervention Prostitution a souligné ces trente ans en octobre dernier avec fierté et simplicité. Une soirée festive a permis de réunir plusieurs artisans qui ont contribué à bâtir cette organisation. Chacun à leur façon, ils ont su perpétuer les valeurs qui caractérisent l'identité et l'essence même du PIPQ ; **le Respect, la Solidarité et l'Accueil**. Des artisans qui ont cru aussi aux pratiques alternatives, voire même atypiques, comme réponse aux personnes stigmatisées par le statut attribué à l'étiquette de prostitué, de travailleuse du sexe ou d'escorte. Vous nous avez laissé en héritage l'importance de poser un regard critique sur les phénomènes sociaux, le désir de faire autrement et de croire au pouvoir d'une communauté.

Le Projet Intervention Prostitution Québec est devenu une référence incontournable en matière de prostitution, d'exploitation sexuelle et de travail du sexe. Il est au cœur de plusieurs concertations non seulement pour son expertise en matière d'exploitation sexuelle et du travail du sexe, mais aussi pour son expertise en travail de rue. Devenu un port d'attache pour des milliers de personnes depuis trente ans, le PIPQ cherche constamment à adapter ses pratiques en fonction des phénomènes émergents. La créativité et l'innovation sont des exigences incontournables pour développer des stratégies et des outils préventifs percutants en matière d'exploitation sexuelle et ça, le PIPQ sait bien le faire.

Avant de vous inviter à lire notre rapport annuel de cette année, je dois dire que je suis fière de faire partie de la grande famille du PIPQ. Je tiens à remercier l'ensemble de mes collègues de travail pour leur engagement. Ils ont réalisé de grandes choses cette année avec peu de moyens et dans un climat d'incertitude et de précarité financière occasionné par la fin de certaines mesures gouvernementales.

Pour terminer, le PIPQ tout comme l'ensemble des organismes membres du Regroupement d'aide aux itinérants et itinérante de Québec (RAIIQ) ont dénoncé la réorientation du programme SPLI (Stratégie de Partenariat de la Lutte contre l'Itinérance) vers le logement d'abord comme réponse principale à l'itinérance. Depuis plus d'un an, nous menons campagne pour que la SPLI conserve son approche généraliste et communautaire, indispensable afin d'intervenir de façon globale en prévention et réduction de l'itinérance. Le PIPQ poursuivra lors de la prochaine année son implication au RAIIQ pour entre autres dénoncer les impacts de cette réorientation sur les organismes communautaires et sur notre communauté.

Geneviève Quinty,
Coordonnatrice PIPQ

ÉQUIPES DE TRAVAIL

Prévention : Sarah Gauthier, Catherine Blais (congé maternité) et Fanny Bourdages (remplacement congé maternité)
Travail de rue : Anick Gagnon, Catherine Proux, Sylvain Romano et Sandra Villemure (retour de maternité en novembre 2014). Projet Cat Woman : Johanne Hutter et Mélanie Bergeron.
Milieu de vie : Julie Houde, Julie Lerderman, Véronique Tremblay, Geneviève Boulianne (carrière été et support au milieu de vie), Hélène Goudreault (subvention salariale réceptionniste) et Mélinda Portelance (d'avril à septembre).
Gestion : Genevieve Quinty, coordonnatrice. Pauline Comeau, adjointe à la coordination et Patricia Caron, chargée de projet.

Entretien ménagé : Éric et Kristine.

Nous tenons à souligner tout le travail effectué dans les locaux du PIPQ. Leur grande disponibilité et leur engagement nous permettent d'accueillir les gens dans un milieu propre et convivial. Nous les remercions pour l'entretien quotidien de nos locaux. Leur apport à l'organisme est grandement apprécié par toute l'équipe! MERCI À VOUS DEUX !

MISSION

Mission :
- Venir en aide aux personnes qui vivent de la prostitution sans distinction ou préférence.
- Intervenir par le biais de l'action communautaire.
- Développer et offrir des alternatives qui correspondent à la réalité, au vécu et aux besoins de ces personnes.
- Sensibiliser la communauté à la réalité, au vécu et aux besoins de ces personnes.
- Toute autre action communautaire en lien avec la prostitution.

HEURES D'OUVERTURE

Horaire JOUR	**9h00 à 12h00**	**13h00 à 16h30**
Lundi	**FERMÉ**	OUVERT
Mardi	OUVERT	OUVERT
Mercredi	OUVERT	OUVERT
Jeudi	OUVERT	**FERMÉ**
Vendredi	OUVERT	OUVERT

Les locaux du PIPQ sont aussi ouverts en soirée lorsqu'il y a des activités, exemple : les soupers solidarité. Cette année l'organisme est demeuré ouvert durant toute la période d'été, mais a cependant fermé 10 jours lors des vacances de Noël. Le lundi matin et le jeudi après-midi sont fermés à la clientèle pour effectuer du travail de bureau et les rencontres hebdomadaires.

30 ANS D'ENGAGEMENT 1984 – 2014

Nous avons célébré le 30e anniversaire du PIPQ au Petit Impérial de Québec le 3 novembre dernier. Nous avons permis aux participants de l'événement de parcourir l'évolution du PIPQ à travers une revue de presse d'articles de journaux parus à travers les ans. De plus, les gens présents ont pu participer à un rallye historique de 20 questions sur des faits saillants de l'organisme. Ils ont pu voyager dans le temps avec une exposition photo ainsi qu'un musée des outils utilisés par l'équipe d'animation et les travailleurs de rue au courant des 30 dernières années.

Lors de cette soirée, une place a été accordée aux gens qui désiraient venir témoigner de leur passage au PIPQ et des impacts que celui-ci a eu dans leur cheminement. Quelques collaborateurs et partenaires ont aussi pris la parole afin de souligner et remercier le travail des personnes qui ont œuvré à la création de la ressource, mais aussi à tous les employés, passés ou actuels, qui ont permis le déploiement du PIPQ auprès de la communauté.

Mme Maria Mourani, députée d'Ahuntsic a profité de l'événement pour nous remettre une plaque hommage pour notre 30e anniversaire. Enfin, la soirée s'est terminée en musique avec le groupe Kollectif où les gens ont été invités à prendre une bouchée tout en échangeant et partageant des souvenirs. Nous sommes très satisfaits de la réalisation de cette activité. Près d'une centaine de personnes ont participé à l'événement.

Nous tenons à remercier tous nos fournisseurs, partenaires et collaborateurs (voir financement p.33) qui ont participé financièrement à cette soirée! Grâce à votre générosité, les personnes qui utilisent les services du PIPQ ont pu y assister. Un merci tout spécial à **Maya St-Laurent et Mélanie Lederman** qui ont participé à l'organisation de la soirée. Merci à **Patricia Caron** pour toutes les tâches connexes qu'elle a acceptées pour la réalisation de cet événement.

Finalement, merci à ceux et celles qui depuis près de trente ans ont fréquenté ou fréquente l'organisme, vous êtes sans contredit une grande source d'inspiration.

Nous vous présentons le texte d'un ex-travailleur du PIPQ qui ne pouvait être présent au 30e anniversaire du PIPQ, mais qui tenait quand même à participer à sa façon :

Merci pour l'invitation. J'aimerais vraiment être présent, mais j'ai déjà un engagement ce vendredi et étant à Montréal, il ne m'est pas possible de passer vous voir. À défaut d'être présent de corps, est-ce que vous pourriez transmettre ce petit message - témoignage en guise de présence d'esprit!

"Le PIPQ demeure un repère important dans ma vie professionnelle et je garde de bons souvenirs de mes trois années passées avec vous. Ce fut un lieu formateur exceptionnel où j'ai pu acquérir mes bases professionnelles qui me restent et me guident toujours dans mon quotidien avec les gens que j'accompagne à l'hôpital : s'intégrer au milieu où l'on se trouve, se faire des «poteaux», cheminer avec les gens selon leurs rythmes et leurs objectifs de vie et toujours porter un regard stratégique et politique sur les organisations sociales avec lesquelles nous avons à faire."

Salutation à tous ceux que j'ai côtoyés.

Martin

VIE COMMUNAUTAIRE

La vie communautaire et associative fait partie de la culture du PIPQ depuis ses tout débuts. Nous pouvons affirmer que cela apporte beaucoup aux gens qui fréquentent l'organisme, mais aussi aux employés. Voici quelques exemples qui sauront surement vous convaincre aussi.

Rencontres internes

Le conseil d'administration s'est réuni à neuf reprises. Certains membres du Conseil d'administration se sont impliqués dans différents comités et ont été présents en soutien à la coordination tout au long de l'année. Nous avons deux postes au sein du CA qui sont réservés à la clientèle. Nous avons également un poste de représentant des employés.

Les intervenantes du milieu de vie se réunissent toutes les deux semaines afin de se mettre à jour, de planifier les activités et services du milieu de vie. Ils partagent leurs observations, leurs réflexions et discutent de cas cliniques. **Les travailleurs de rue** se réunissent également toutes les deux semaines. Cette rencontre permet de prendre de leurs nouvelles, d'évacuer leur trop-plein, de parler de leurs réflexions, leurs cheminements, la réalité de la rue, leurs observations. Ils profitent aussi de cette espace pour discuter de cas clinique. **Les membres du comité gestion** (formé d'un membre de chaque équipe) se réunissent à tous les trois mois afin de discuter des demandes de programmes, de projets et des dépenses. C'est aussi à ce moment que nous discutons des ressources humaines.

Les trois équipes (la grande équipe) se réunissent une fois toutes les deux semaines. Cette rencontre qui réunit tous les employés se veut un lieu de partage d'informations, d'organisation et de planification. **Les orientations** à raison de deux par année pour chaque équipe et une pour la grande équipe sont des espaces d'échange et de consultation favorisant la planification en matière de financement, d'intervention et de prévention.

Le comité des membres/PM discussion (personnes fréquentant l'organisme) et les bénévoles se réunissent trois fois par année. Ils peuvent alors discuter du milieu de vie, de son fonctionnement, des règles, des activités, bref donner leurs opinions pour tout ce qui concerne le milieu de vie.

Rencontres externes
Nous avons aussi de nombreuses participations à plusieurs activités, comités, colloques, forum, etc. que nous avons détaillé à l'annexe II. Vous y trouverez également les regroupements et tables de concertations dont le PIPQ fait partie.

L'ATTRueQ

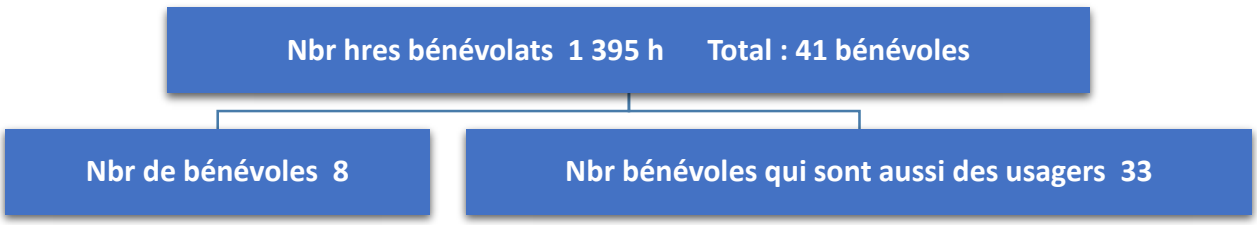
Cette année encore, les travailleurs de rue du PIPQ ont participé aux rencontres de ce regroupement aussi souvent que possible. Ce rassemblement implique des intervenants de la région 03-12 et offre un espace aux travailleurs de rue pour échanger sur les différentes réalités et phénomènes sociaux rencontrés. En plus d'offrir un soutien à l'intervention, cette association facilite le partenariat, favorise les références personnalisées entre collègues et permet le partage d'expériences, de connaissances. Diverses formations sont proposées tantôt par un membre du groupe, tantôt via une personne ressource, ce qui permet aux travailleurs d'actualiser leur savoir et de répondre aux besoins identifiés.

Les rencontres auxquelles assistent les intervenants sont également une occasion de réseautage avec d'autres travailleurs de rue de la grande région de Québec et Chaudière-Appalaches. À l'occasion de l'assemblée générale annuelle, les intervenants de toute la province se réunissent pour un séminaire de 2 jours. Différents ateliers ont lieu durant ce séminaire et ont pour objectif d'enrichir le coffre à outils professionnel. Nous considérons donc que la mission de L'ATTrueQ se veut un incontournable pour optimiser la pratique du travail de rue.

IMPLICATION BÉNÉVOLE

L'implication bénévole que nous privilégions au sein de l'organisme est basée sur le concept de l'empowerment. C'est pour cette raison que le bénévolat est majoritairement effectué par les usagers. Cette approche vise à permettre aux individus d'avoir plus de pouvoir d'action et de décision, plus d'influence sur leur environnement et leur vie.

Plusieurs tâches sont faites par les bénévoles : Réception, tri et classification des vêtements, responsable de vestiaire, distribution de denrées provenant de Moisson Qc, préparation de collations et de repas communautaires, tâches de bureau diverses, préparation et animation d'activités thématiques (bingo, chasse à l'As, les fêtes de Noel avec le Père Noel et la fée des glaces, etc.), entretien des locaux, nettoyage des petits appareils et électroménagers, menus travaux de réparation et de rénovation.



Comité bénévole : Donner aux Suivants

En janvier dernier, le PIPQ a été dans l'obligation d'interrompre le service de dépannage alimentaire. Le service tel qu'il fonctionnait mobilisait le personnel plusieurs jours par semaine. De plus, l'augmentation des coûts de transport ne permettait plus d'offrir le service. Force était d'admettre que nous n'étions plus en mesure d'offrir le service de dépannage alimentaire dans sa forme initiale. La formule se devait d'être repensée.

Ce sont des personnes qui fréquentent la ressource qui nous ont fait part de leur intérêt pour réfléchir à une formule simplifiée et adaptée à la réalité actuelle du PIPQ.

Ainsi, via un sondage, nous avons consulté individuellement les personnes qui bénéficiaient de ce service. Ce sont plus de **60 sondages** qui ont été complétés. Une rencontre de groupe a fait suite à cette consultation. L'objectif était de redéfinir la formule et de former un comité de bénévoles pour la distribution. C'est au début du mois de mars que le comité de bénévoles « Donner aux Suivants » a réalisé ses premiers dépannages alimentaires. Le service de dépannage alimentaire repose maintenant sur l'implication et l'engagement bénévole.

C'est avec beaucoup de fierté que les bénévoles du comité « Donner aux Suivants » s'investissent et redonnent aux gens du milieu. Une rencontre mensuelle permet de maintenir la mobilisation, de discuter et de décider des réajustements nécessaires. Ultimement, nous souhaitons que ce comité devienne entièrement autonome. Depuis l'arrêt du service en janvier et sa reprise en mars, 6 rencontres ont été tenues et un total de 26 personnes ont participé aux différentes rencontres ou à tout le moins, à une partie du processus. Finalement, ce sont **12 personnes** qui se sont engagées officiellement au sein du comité.

Travaux communautaires et compensatoires

Encore cette année, le PIPQ a offert à des personnes qui fréquentent la ressource, la possibilité de réaliser leurs mesures de travaux communautaires ou compensatoires. Les travaux communautaires sont une mesure punitive qui s'ajoute à une peine d'emprisonnement avec sursis ou à une probation. Tandis que les travaux compensatoires sont une mesure légale qui permet aux personnes d'éviter l'emprisonnement si elles sont incapables d'acquitter leurs amendes pour une infraction à une loi ou à un règlement provincial ou municipal, au Code criminel et à toute autre loi fédérale. En termes de statistique, il y a aussi, une différence marquée entre les deux mesures de travaux.

Nous avons accueilli **13 femmes (855 heures) et 2 hommes (51 heures)** qui désiraient réaliser leurs travaux au PIPQ**.** Cette année, nous observons une diminution significative de près de 35% pour les demandes de travaux communautaires. Ainsi, nous sommes passés de 6 à **4 personnes** et d'un nombre total de **185 heures** plutôt que 294 heures à effectuer l'an passé. Pour les travaux communautaires, nous avons été dans l'obligation de mettre en place une liste d'attente pour les personnes intéressées et admises à notre ressource.

Malgré toute notre bonne volonté, nous ne sommes pas actuellement, en mesure de répondre à toutes les demandes. Il faut savoir que présentement, une seule employée à temps partiel est disponible pour encadrer et accompagner les personnes dans la réalisation de leurs travaux. Dans ce contexte, il est totalement illusoire de penser que nous pourrions développer de nouveaux projets et types de travaux pour répondre à la demande qui est faite à notre ressource. De plus, il n'est pas rare de refuser des proches et des gens du quartier qui nous connaissent et qui nous

font part de leur intérêt à effectuer leurs travaux à la ressource. Au final, concernant les travaux compensatoires, nous avons accueilli **11 personnes pour un total de 721 heures** comparativement à 10 personnes pour 707 heures, l'an dernier.

Il parait essentiel de mentionner que le PIPQ accueille des personnes désaffiliées et qui pour la plupart, ne cadrent pas avec les règles plus strictes des autres milieux. C'est pourquoi nous proposons un cadre et des tâches adaptés à la réalité des gens avec qui nous sommes en lien. Ainsi, ce sont généralement des travaux de types manuels qui sont réalisés selon la capacité, les aptitudes et dans le respect du rythme des personnes.

Il faut mentionner une autre réalité liée aux mesures de travaux, il arrive que les personnes ne respectent pas leur engagement. Les causes ou facteurs sont nombreux, dont, le manque d'engagement face à leur mesure, le manque d'assiduité, l'instabilité dans leur vie (toxicomanie, instabilité résidentielle, problématiques liées à la santé mentale, etc.) et le délai d'exécution qui est dépassé.

Stages

Chaque année le PIPQ permet à des stagiaires de venir faire un stage à l'intérieur de notre organisme. Nous avons accueilli 7 stagiaires au cours de l'année 2014-2015 :

- Marie Rancourt (interrompu) en Stage d'application TES (Mérici), 210 h
- Rosemarie Rinfret-Paquet et Sara-Jeanne Pelletier stage de médecine estival de prise de contact communautaire (UL) 440 h
- Cindy Chenard Stage d'observation d'un jour (Mères et Monde) 8h
- Mélissa Giroux, stage d'observation et intervention en Psychoéducation (UQTR) 600 h
- Jessie Latouche-Simard, stage d'intervention TID (FXGarneau) 560 h
- Laure Jouvet-Pierrot stage de bénévolat et d'immiscions dans un milieu communautaire, Baccalauréat Psychoéducation (UQTR) 15 h.
- Clara Sévigny-Bachant communautaire et création d'outils périnatals pour le milieu, Baccalauréat Sage-femme (UQTR) 60 heures.

Un petit mot de deux de nos stagiaires :

Le projet intervention prostitution Québec (PIPQ) est un organisme ouvert et chaleureux. L'accueil qui nous a été offert a grandement facilité notre intégration au sein de notre stage. L'unicité du PIPQ se dégage par son équipe diversifiée et colorée où tous les membres se complètent. Cette particularité génère une cohésion d'équipe et un partage équilibré des connaissances et des rôles. Les approches préconisées par l'organisme telles que la réduction des méfaits et l'approche de proximité permettent aux intervenants d'adopter une posture d'ouverture à l'autre sans jugement. L'esprit d'équipe est un élément majeur de notre expérience où les décisions, la confidentialité et la gestion du milieu s'accomplissent principalement en équipe. Cet aspect s'en trouve d'autant plus formateur puisque nous ressentons l'importance de se rapporter au groupe afin d'être prêtes à toutes éventualités et ainsi favoriser un climat sain au cœur du groupe.

En raison de la diversité du vécu des membres fréquentant la ressource, nous avons à maintes reprises eu à nous recentrer sur les réalités sociales et sur nos valeurs. À cet effet, nous avons su approfondir la connaissance de nos limites personnelles et apprendre à mieux nous connaître tant comme intervenantes que comme personnes. Notre expérience a été des plus enrichissantes en ce qui concerne la découverte de notre identité professionnelle.

Nous tenons particulièrement à remercier toute l'équipe du PIPQ pour son accueil et la confiance qui nous a été accordée en tant que stagiaires. Nous avons eu l'opportunité de nous impliquer et de découvrir les différents volets qui composent l'organisme. D'ailleurs, notre savoir professionnel s'est vu s'enrichir positivement en raison des diverses implications ou formations auxquelles nous avons eu respectivement la chance et le plaisir de participer.

Notre stage a été précieux dans notre parcours et il a sans aucun doute aidé à consolider notre choix de carrière.
Un grand merci!

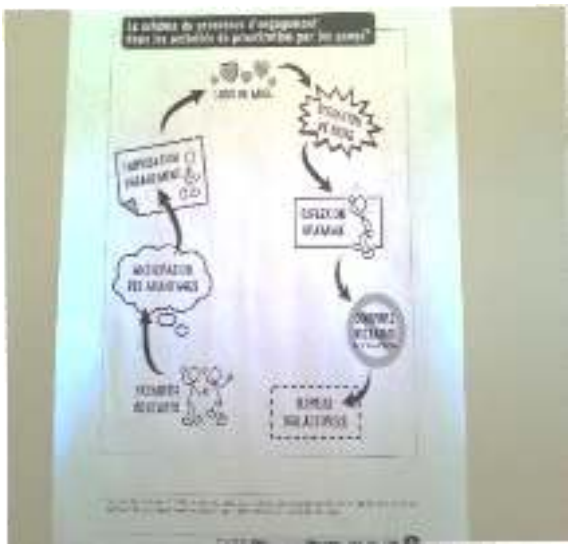
Jessie Latouche-Simard
Mélissa Giroux

PRÉVENTION

Lorsque des jeunes désirent avoir un espace de réflexion

Le P.I.P.Q. offre un service d'animation prévention depuis le tout début de sa création. Lorsque nous rencontrons les adolescents et les jeunes adultes, nous démystifions ce qu'est la prostitution, comment les recruteurs s'y prennent pour exploiter sexuellement les jeunes filles, qui peut se faire recruter et quel est leur rôle d'ami-E dans une telle situation. L'atelier de prévention a pour but d'outiller les jeunes à reconnaître le phénomène du recrutement, à réagir et à leur redonner du pouvoir d'agir à tout moment devant cette situation. Nous avons aussi adapté notre atelier pour une clientèle adulte, ayant un bagage de vie déjà très lourd et étant dans un cheminement particulier.

Nous visitons aussi les Cégeps et Universités, pour rencontrer les futurs intervenants, policiers, infirmiers, chercheurs, avocats, journalistes, etc. Nous présentons le phénomène de la prostitution adulte et juvénile, la législation et ses retombées, les courants idéologiques, les phénomènes concomitants, les causes et conséquences, etc. Nous nous adaptons à la demande de l'enseignant et des notions désirées pour le contenu de son cours.



Cette année, nous avons aussi collaboré en tant que coanimatrices à la formation sur le phénomène prostitutionnel donnée par notre coordonnatrice et destinée aux intervenants communautaires et institutionnels. Cette formation vise à informer, outiller et faire réfléchir les intervenants quant à leur pratique individuelle et leur vision de la prostitution.

Lorsque l'histoire d'une vie s'arrime avec la théorie

Nous avions projeté pour cette année la mise sur pied d'un service de témoignage professionnel, à l'image du projet *Les Survivantes* du SPVM. Suite à une rencontre fort intéressante avec les enquêteurEs du Service de police de Montréal qui ont créé ce programme, nous avons réalisé l'ampleur de la tâche (entente multisectorielle avec le Centre Jeunesse de Québec et implication d'au moins un enquêteur de la Police de Québec). Pour le moment, nous avons donc misé plutôt sur une préparation communautaire de nos témoignantEs (rencontre pré-témoignage, support pendant le témoignage, rencontre post-témoignage et compensation sous forme de certificat cadeau pour répondre à des besoins de base). Nos généreuses témoignantEs ont partagé leur vécu et ont émus plusieurs étudiants du Cégep et de l'Université. L'histoire de vie est un beau complément à la théorie.

Pour 2015-2016, nous aurons fort probablement des hommes qui se joindront au groupe de témoignantEs. Il serait bien intéressant de créer un comité bénévole de témoignantEs, qui se rencontre quelques fois par année, ou au besoin, pour échanger et cheminer.

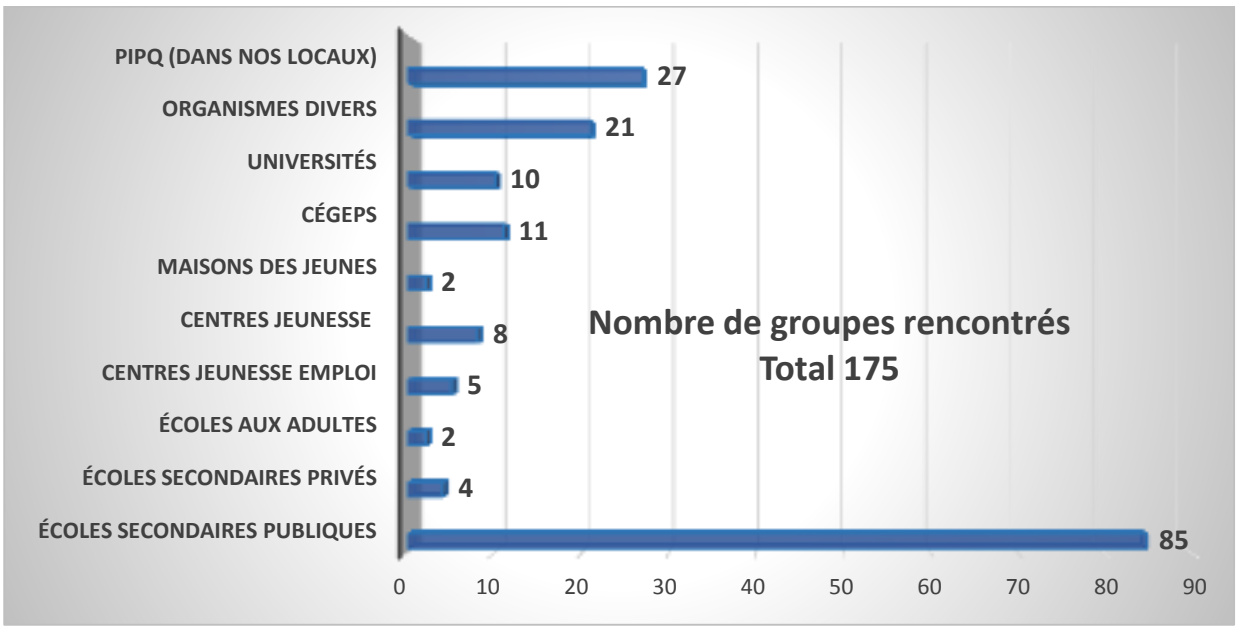
Lorsque l'animation roule sa bosse

Au cours de l'année 2014-2015, nous avons rencontré plus de **3 337 personnes**, sans compter la centaine d'intervenants et professeurs présents avec leur groupe respectif lors des ateliers. Malheureusement, à partir de l'automne 2014, pour la nouvelle année scolaire, notre équipe de deux animatrices s'est réduite à une seule. Quelques milieux ont dû être refusés. Sinon, dans notre calendrier régulier, les rencontres ont eu lieu dans divers milieux; communautaire, scolaire (Québec, Beaupré, Lévis, Lotbinière), Centre jeunesse de Québec et de Lévis, Carrefours Jeunesse Emplois (de Québec, de la Beauce et de Bellechasse), maisons d'hébergement pour adolescents-es, centres de thérapies pour adolescents-es et adultes et au PIPQ même.

Nous avons reçu quelques demandes d'adolescents-es désirant nous rencontrer en individuel, suite à l'atelier. Notre rôle, dans ces situations est d'accueillir le jeune et de le référer vers la ou les ressource-s qui lui conviennent. Les sujets abordés par les jeunes lors de ces rencontres individuelles étaient surtout les suivantes; prostitution juvénile, consommation, fugue, relation amoureuse, famille.

Nombres de personnes rencontrées par tranche d'âge.
Total des personnes rencontrés * 3497

* Nous pouvons ajouter à ces chiffres une centaine d'intervenants, professeurs et responsable de groupe.



Dans le passé, nous ne tenions pas nécessairement de statistique sur nos rencontres individuelles, mais avec le nouveau logiciel de l'organisme (Cumulo), nous rajouterons nos rencontres individuelles. Nous hésitions à faire ces rencontres individuelles, mais nous en sommes venues à la conclusion que si un-e jeune reste spontanément après le cours ou prend la peine de texter pour nous revoir, c'est que nous avions ouvert en lui ou elle une porte qu'il fallait saisir "*au rebond*". Alors notre mot d'ordre est d'identifier avec le-la jeune ses besoins et de le référer si nécessaire.

Lorsque des milieux ont des besoins spécifiques

Au courant de l'année, nous avons su nous adapter et développer des annexes à notre atelier pour répondre à des besoins plus spécifiques de certains milieux. Par exemple;

- Formation à l'**école secondaire Perrault**, pour le personnel enseignant et professionnel, dans le but d'outiller ces derniers à reconnaître une situation potentielle d'exploitation sexuelle, de faire connaître le projet T.I.C. et d'ouvrir sur la collaboration entre écoles des quartiers centraux et travail de rue.
- Présentation à la **Commission scolaire** de la Capitale, dans le but d'inclure la prévention de l'exploitation sexuelle dans un continuum logique d'éducation à la sexualité pour les adolescents et de présenter la ressource.
- Formation aux intervenantEs en **Centre de femmes**, dans le but de faire connaître la dynamique prostitutionnelle.
- Prévention au **Centre Jeunesse de Lévis et foyer de groupe Ste-Marie-de-Beauce pour les garçons** adolescents, dans le but d'ouvrir des discussions sur les relations amoureuses, la sexualité, la consommation de la prostitution, le vécu de recruteurs, le vécu de gars dans la prostitution.
- **Centre de thérapie** pour ados gars, dans le but d'ouvrir une discussion sur les trois acteurs du phénomène prostitutionnel (les gars qui font de la prostitution, les gars qui recrutent pour la prostitution et les gars clients).

Collaboration - Sexplique

Nous avons eu la chance de travailler pour une deuxième année en collaboration avec l'organisme **Sexplique** pour le ***projet Réflexion***. Le projet Réflexion a comme objectif principal la prévention de l'exploitation sexuelle des jeunes filles par les gangs de rue. Le projet vise principalement les jeunes filles âgées de 14 à 17 ans, ainsi que les intervenants(es) œuvrant dans certains milieux où les jeunes filles sont plus à risque d'être recrutées à des fins d'exploitation sexuelle. De ce fait, plusieurs animations ont été données dans différents milieux féminins avec une animatrice du PIPQ et de *Sexplique*.

Collaboration -Travail de rue

Encore une fois cette année, nous avons pu compter sur la participation des **travailleurs de rue de certains arrondissements de Québec et de la Rive-Sud.** Ils nous ont accompagnés dans nos animations pour se présenter et présenter le travail de rue aux jeunes. Cela a permis une belle visibilité pour eux et une référence personnalisée pour les jeunes.

Deux autres collaborations très appréciées cette année, celles de nos travailleurs de rue du PIPQ et de notre intervenante web. Le projet TIC (technologie d'information et de communications) a été d'une grande importance cette année autant pour nous informer des développements technologiques et transmettre l'information aux jeunes, que pour entrer en contact avec les jeunes à risques d'exploitation sexuelle par le web. Nos travailleurs de rue, quant à eux, venaient lorsqu'il y avait soupçon de dynamiques de prostitution dans les groupes visités. En plus de parler d'histoires vécues et de réduction des méfaits, les travailleurs de rue avaient l'occasion de créer des liens directement avec les jeunes.

Un merci spécial aussi à notre **stagiaire** en psychoéducation à l'UQTR, Mélissa Giroux, qui s'est lancé dans la co-animation au Cégep Mérici.

Projections pour l'année 2015-2016

Pour 2015-2016, trois projets nous tiennent à cœur. Deux sont des demandes de subvention pour des projets ciblés;

1. Dépôt de projet pour les gars : approfondir tout le vécu masculin versus la prostitution, en y incluant tous les acteurs prostitutionnels (le prostitué, le client ou futur client, le proxénète).
2. Dépôt de projet pour former un groupe de paires aidantes, en collaboration avec une école secondaire; former un groupe de jeunes filles qui deviendront paires aidantes. Elles seraient formées pour déceler des situations potentielles d'exploitation sexuelle dans leur milieu naturel et pourront référer si besoin.

Et notre troisième projet ; créer un groupe de bénévoles témoignants-Es pour les milieux qui le désirent et pour les futurs intervenants. De plus, l'intérêt de plusieurs hommes fréquentant notre organisme à vouloir témoigner fait en sorte que l'on pourrait se réunir pour discuter du vécu de témoignants-Es, des questions des étudiants, du cheminement personnel à travers le témoignage, etc. Nous pourrions établir des moments de rencontres à travers l'année, si tel est le désir, bien sûr, de nos témoignants-Es.

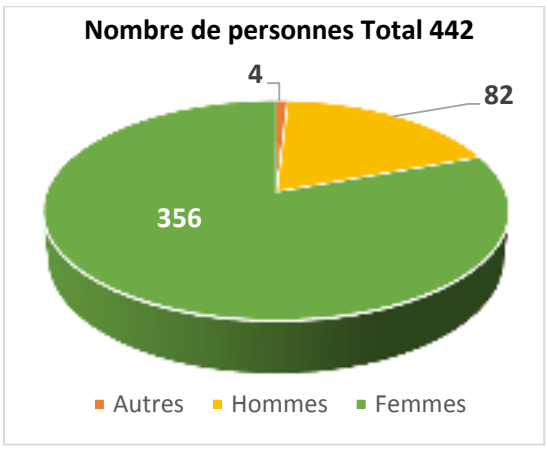
Sarah et Fanny,
Animatrices au PIPQ

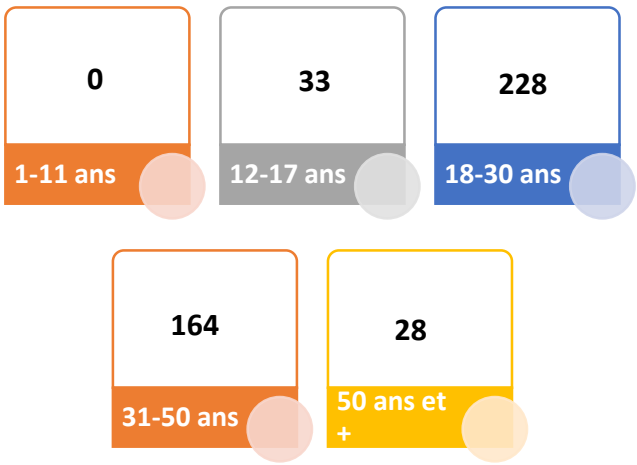
TRAVAIL DE RUE

Encore une fois cette année les travailleurs de rue ont été présents tant chez les plus jeunes que chez les adultes. Plusieurs milieux ont été visités par l'ensemble de l'équipe, tels que les Centres Jeunesse, des écoles, certains organismes communautaires, des cafés, les centres de détention, la rue et plusieurs domiciles afin de nous permettre de rejoindre les personnes correspondantes à notre mandat. Les suivis avec les gens consistent entre autres à accompagner, référer et effectuer des démarches personnalisées. Nous respectons les besoins et le rythme de la personne. Donc, dans certaines situations, le but de la rencontre sera simplement de prendre un café pour jaser et pour d'autres personnes, les démarches sont plus précises. Par exemple, une demande pour obtenir de l'aide pour trouver un logement, être accompagné à un suivi de grossesse ou avoir de l'aide pour aller en thérapie.

La plupart de nos interventions ont pour but la relation d'aide, les problèmes judiciaires, l'hébergement, les travaux communautaires, l'identité de genre, la consommation, la santé mentale, la violence, le travail du sexe, l'éducation et la prévention des ITSS, VHC, et VIH. Le volet jeunesse tente également de rejoindre les individus impliqués de près ou de loin dans la prostitution. Plusieurs adolescents et jeunes adultes ont donc été rencontrés soit dans une optique de prévention, soit dans une optique plus thérapeutique. Les travailleurs de rue travaillent donc dans une perspective de réduction des méfaits et abordent différentes thématiques tels que l'exploitation sexuelle, la délinquance et le réseau social. Dans une approche d'intervention globale, nous avons l'émancipation des jeunes à cœur et souhaitons accroître leur filet de sécurité.

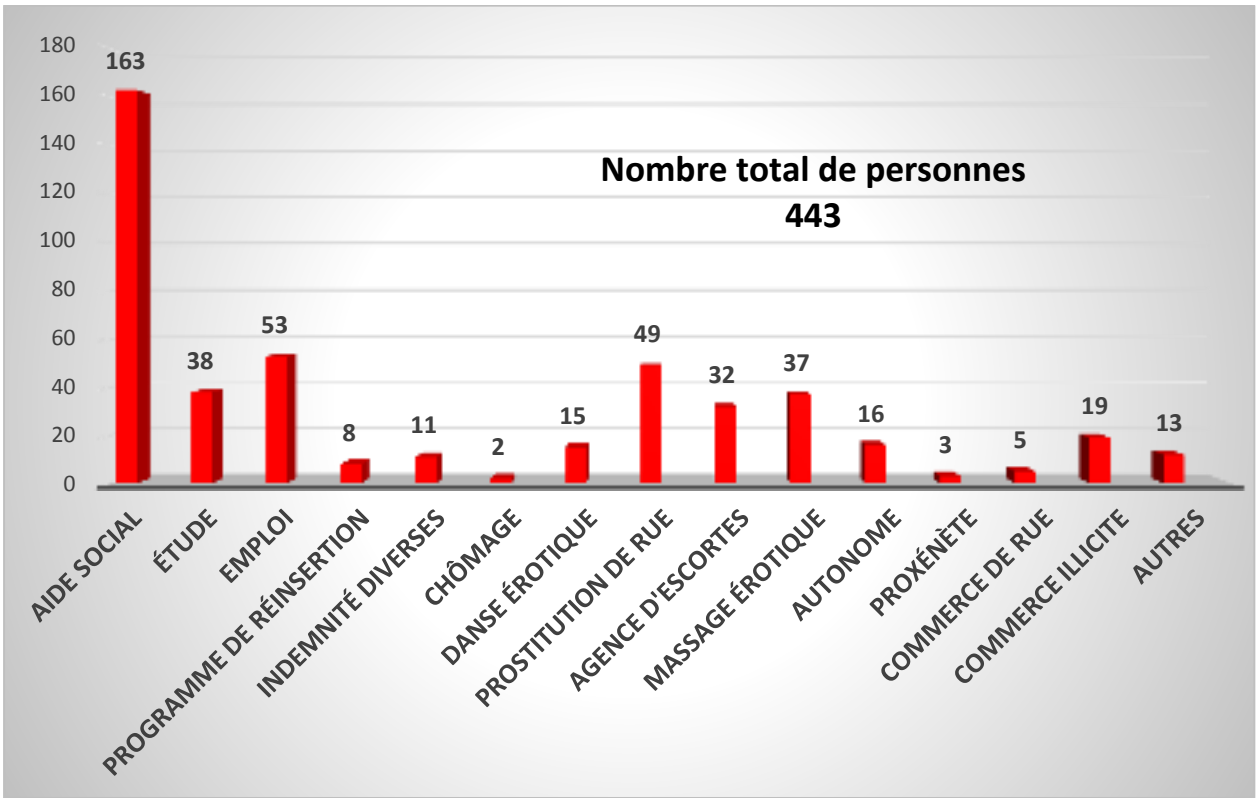
Le volet adulte du travail de rue se concentre principalement sur les travailleurs(euses) du sexe qui effectuent leur travail sur la rue dans les quartiers Saint-Sauveur, Saint-Roch et Limoilou. En novembre 2014, SandraV. est revenue de son congé de maternité et a réintégré son poste donc, nous sommes maintenant 2 intervenantes attitrées à ce volet. L'équipe jeunesse s'est alors transformée en une dyade, après la transition de Sylvain (qui remplaçait Sandra) vers de l'intervention spécifiquement dédiée aux jeunes. Il s'intègre donc au sein des quartiers centraux et s'implique au niveau des animations afin de rejoindre de nouveaux visages liés à notre mission.



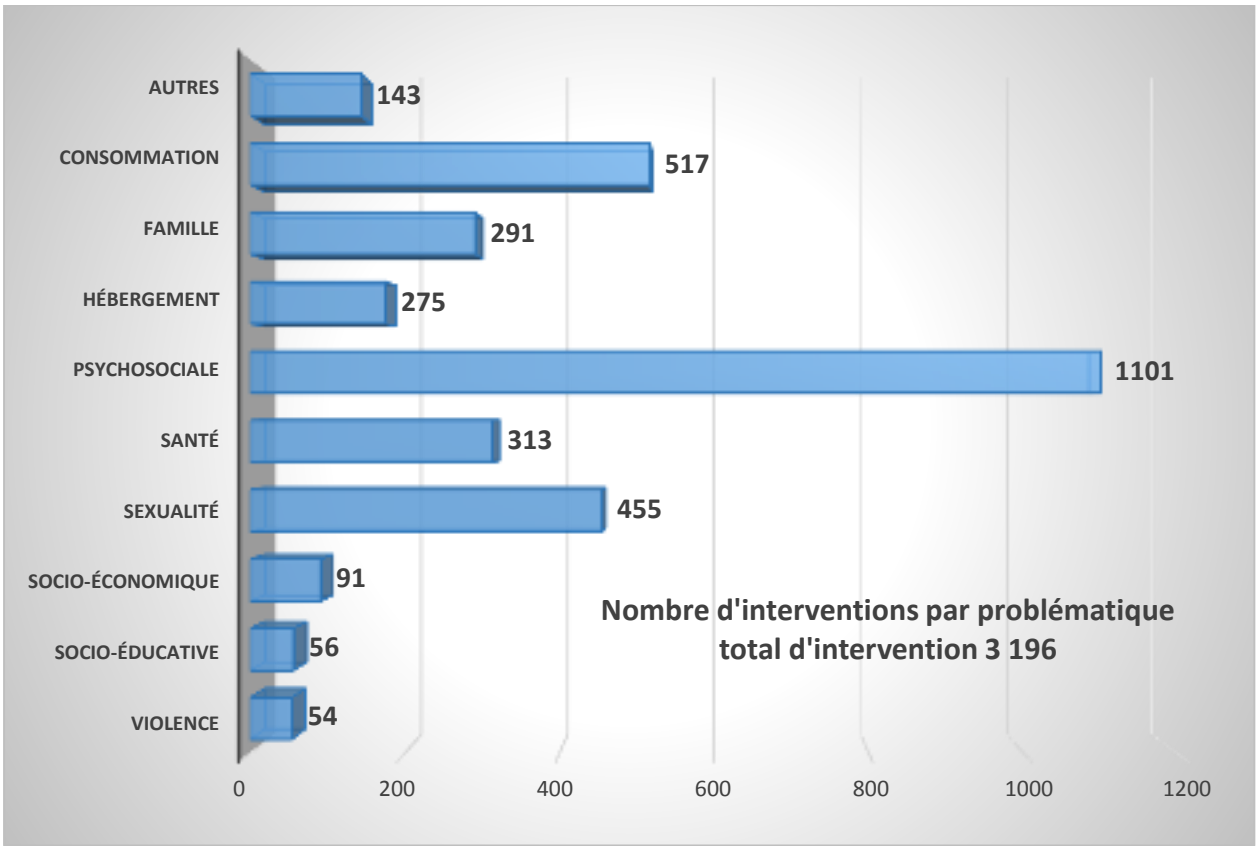


209 personnes étaient **célibataire**, **92** en **couple** et 141 dans un statut non connu

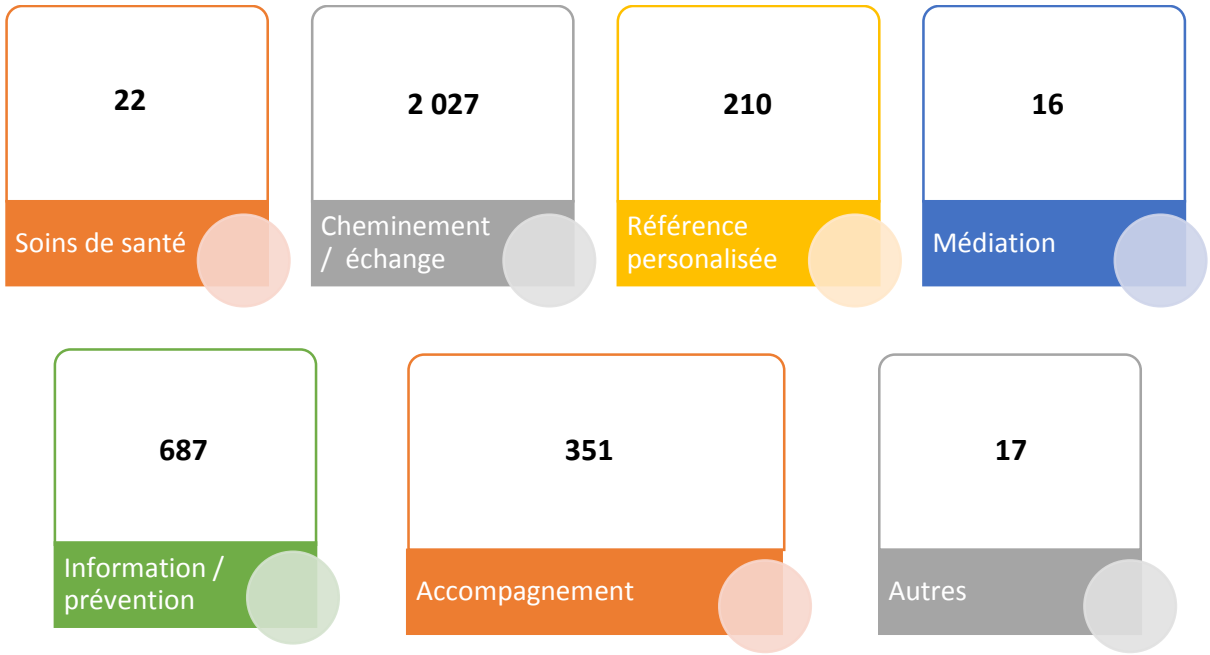
Occupations des personnes



Regroupement des problématiques et nombres d'interventions effectuées



Type d'intervention



Au cours des dernières années, les travailleurs de rue du PIPQ ont développé un précieux réseau de partenariat avec divers acteurs des réseaux publics et communautaires. Cette collaboration est essentielle dans l'exercice de nos fonctions et nous permet d'améliorer et de personnaliser nos références ainsi que nos accompagnements, interventions primordiales en travail de rue. Donc, cette année encore, nous avons consolidé nos liens avec plusieurs partenaires tels que le CRDQ, le Café Rencontre, La Maison de l'Auberivière et le Rendez-Vous Centre-Ville, PECH, Point de Repères, Centre-Jeunesse, etc. De plus, nous avons travaillé sur de nouvelles collaborations avec la clinique mobile SPOT, le SABSA, la Chancelière (OMHQ) et le programme PACT de l'Institut Universitaire en Santé mentale.

Pour faciliter notre travail, différents outils pour entrer en relation avec les travailleurs(euses) du sexe ont été utilisés, dont de jolies trousses d'hygiène pour la prévention du VHC généreusement offertes pour la 2e année consécutive par l'organisme STELLA. Une journée de formation pour les intervenants était aussi donnée pour accompagner ces trousses.

D'autre part, Anick a observé que les condoms étaient de plus en plus accessibles gratuitement au centre-ville et a voulu faire un outil plus spécifique aux besoins des travailleuses du sexe, outil qui bonifiait notre distribution de condoms et nous démarquait des autres organismes. Donc, de petits sacs contenants condoms, fiche de mauvais clients, lingettes humides, lubrifiants, gommes et friandises sont maintenant dans nos sacs à dos !

Loi C-36

Nous ne pouvons passer sous silence tous les changements législatifs de la dernière année tournant autour du travail du sexe. Avec tout ce remue-ménage, nous avons observé différents changements de la dynamique prostitutionnelle sur la rue. Au départ, avec le jugement Bedford où la Cour suprême du Canada invalidait les dispositions du Code criminel qui encadrent la prostitution nous avons vu des travailleurs(euses) du sexe qui travaillaient librement sur la rue, sans se cacher. Nous avions même constaté un meilleur contact entre les policiers et les femmes

ou hommes qui œuvraient sur la rue. Cependant avec l'adoption de la loi c-36 en décembre dernier, d'autres observations sont notées. Tout d'abord, il en découle une méconnaissance de cette nouvelle loi et de ses technicités par nos travailleurs(euses) du sexe. Malheureusement, plusieurs contraventions ont recommencé à être données, criminalisant ainsi le travail du sexe. Ce sont des articles de lois municipales tels que flânage ou vagabondage qui sont principalement utilisés en guise de répression de la prostitution.

En terminant, nous tenons à souligner que l'hiver 2014-2015 a été un hiver long et froid pour nous et que l'arrivée du printemps est chaleureusement accueillie !!!

L'équipe du travail de rue

PROJET EN TRAVAIL DE RUE

Projet Délinquance - Agir ensemble pour renforcer les facteurs de protection des jeunes de quartiers défavorisés de la ville de Québec (Ministère de la Sécurité Publique)

Projet de partenariat avec TRAIC Jeunesse

Le projet *Agir ensemble pour renforcer les facteurs de protection des jeunes de quartiers défavorisés de la ville de Québec* commence sa quatrième année de financement. Il comprend **deux volets interactifs et dynamiques**. Le premier concerne **l'action soutenue effectuée auprès des jeunes (12-25 ans) à risque de délinquance différentielle** (et leur entourage). Le second fait référence aux activités de **concertation qui visent à appuyer l'action sur le terrain**.

L'année dernière (an 3), 5 travailleurs de rue (TR) œuvraient dans le projet. Nous avions deux ressources additionnelles : l'une était stagiaire et l'autre travaillait en tandem avec un des TR du projet afin de parfaire sa formation de nouvel employé. Au cours de l'an 4, 3 TR seulement participent au projet.

En ce qui concerne l'action soutenue auprès des jeunes, il est possible de constater les résultats suivants. En 6 mois d'activités, les trois travailleurs de rue (TR) ont effectué **449 visites dans 18 lieux** fréquentés par les jeunes à risque de délinquance différentielle. Un minimum de **209 jeunes différents** (13-25 ans), dont **149 mineurs** (11-17 ans), est régulièrement rejoint par les TR. De plus, **794 entretiens** individuels ont été effectués auprès de 148 jeunes.

Afin de rendre justice à l'ensemble de nos réalisations auprès des jeunes, jetons un **regard global sur les 3 ½ ans du projet**. Les TR ont investi 41 lieux différents dont 24 issus des quartiers défavorisés de la Ville de Québec et 17 du territoire de St-Augustin. Ils ont effectué un total de 3785 visites soit entre 450 et 600 visites par 6 mois (la variation est attribuable aux saisons et au mouvement des jeunes). Ils ont accompli 4337 entretiens individuels. **Le plus important est qu'en 42 mois, ils ont établi et entretenu un lien privilégié auprès d'un minimum de 378 jeunes différents.**

Projet TIC : Le travail de proximité à l'ère des Technologie d'Information et de Communication. Intervention multiplateforme contre le recrutement et l'exploitation sexuelle des jeunes de 14 à 25 ans. (Ministère de la Sécurité Publique)

Projet de partenariat entre le PIPQ et TRAIC Jeunesse.

Nous en sommes à la troisième année de ce projet. Cette année, nous l'avons enrichi d'une nouvelle activité, le volet ***développement d'un document de référence et de réflexion quant à l'utilisation des TIC dans la pratique du travail de rue et de proximité.*** En effet, nous étions soucieux de bonifier nos travaux et approfondir notre réflexion à un plus large éventail de travailleurs de rue. Pour ce faire, nous avions identifié 6 régions de par leur pluralité de ressources ainsi que par leur grand nombre de travailleurs sur le terrain. D'ailleurs nous avons le plaisir d'ajouter une septième région à notre démarche soit le Saguenay Lac-St-Jean! Cette dernière utilise déjà beaucoup les TIC dans leur travail et tenait à partager leurs expériences auprès de leurs pairs.

Dès avril la chargée de projet, soutenue par l'évaluatrice du projet, s'est mise à l'élaborer d'un canevas pour ainsi récolter les informations pertinentes à notre projet. Celle-ci a travaillé conjointement avec la représentante de l'ATTRueQ. À plusieurs reprises (6) elles se sont rencontrées afin d'établir un plan de travail pour les groupes de discussion. De plus, des outils ont été développés afin de bonifier l'animation, tels qu'un questionnaire sur les types de TIC que les travailleurs de rue utilisent et l'utilisation qu'ils en font, une échelle d'évaluation de leur perception sur l'utilisation des TIC en début et en fin de rencontre, un formulaire de consentement ainsi qu'une fiche d'évaluation du groupe de discussion.

En juin, la représentante de l'ATTRueQ ainsi que la chargée de projet se sont présentées à la rencontre régionale des travailleurs de rue de Québec afin d'exposer la démarche des groupes de discussion. L'intérêt des membres présents y était, il a donc été convenu avec eux que le moment préférable pour un groupe de discussion serait au retour des vacances estivales, soit à la fin août. Ainsi suite à une démarche continue et constante, nous avons réuni 8 travailleurs de rue et avons expérimenté un premier groupe test.

Sommairement l'utilisation des TIC soulève un questionnement concernant la loi et les obligations de divulgation dans certaines situations (fugue, violence, intimidation, etc.) vu les écrits possibles. Plus spécifiquement les travailleurs de rue s'interrogent sur la méthodologie propre à leur pratique soit l'intégration d'un nouveau milieu, l'observation, la prise de contact, etc. Il va sans dire que ce « cycle » peut être ébranlé, voire accéléré, avec ces nouvelles technologies.

De plus, ils ont constaté que l'utilisation des TIC nécessite une meilleure gestion de temps. L'espace-temps est considérablement changé avec les TIC. Parfois il simplifie l'agenda, parfois il complexifie l'horaire. L'immédiateté du moment est très présente

dans le monde virtuel et la messagerie texte. Il faut donc savoir gérer cette nouvelle réalité sans se surcharger ou à l'inverse dénaturer les rapports humains avec les jeunes accompagnés par une simple présence sur le clavier. Enfin, dans une pratique où l'on « tolère l'intolérable » le web pousse la confrontation encore plus loin. Comment définir les limites de l'acceptable? Qu'est-ce qui est admissible? Jusqu'où pouvons tolérer certains écrits ou photos qui passent sous nos yeux? Beaucoup de questions, mais encore très peu de réponses!

Projet SPLI - Stratégie de partenariats de la lutte contre l'itinérance – Volet collectivités désignées (Direction des Ressources Humaines du Canada - Emploi et développement)

Depuis l'an 2000, le PIPQ bénéficie d'une subvention du fédéral par le programme SPLI. Ce dernier, appelé IPAC à l'origine (Initiative en Partenariat en Action Communautaire), est né d'une entente Canada-Québec et vise à mobiliser des acteurs du milieu, œuvrant auprès des personnes itinérantes, à risque ou en grande instabilité résidentielle, afin d'identifier les besoins, solutions et priorités dans chaque région.

En mars 2014 on annonce que le mode de fonctionnement sera modifié. En effet, auparavant les régions étaient autonomes et définissaient elles-mêmes leurs priorités quant au type de support à apporter auprès des personnes ciblées. Maintenant la SPLI, tel que convenu par le gouvernement du Canada, mettra l'accent sur l'approche du *logement d'abord.* Celle-ci est une approche axée sur le rétablissement des personnes en situation d'itinérance. Elle vise notamment à leur offrir des logements indépendants et permanents le plus rapidement possible sans leur imposer de conditions préalables et, ensuite, à leur offrir d'autres types de services et de soutien dont elles pourraient avoir besoin.

Cette nouvelle orientation du gouvernement a donc réduit le financement alloué à l'organisme. L'ancien programme permettait l'embauche de 2 travailleurs de rue et 2 intervenantes au milieu de vie. Cette subvention, qui se terminait au 31 mars 2015, s'est vu prolonger jusqu'en juillet 2015 afin d'assurer la transition vers les nouvelles priorités gouvernementales. Ainsi, en avril l'Agence de la santé et des services sociaux a recommandé le financement de 2 travailleurs de rue et 1 intervenante au milieu de vie pour le PIPQ. Nous sommes donc dans l'attente d'une réponse du gouvernement fédéral afin de poursuivre nos objectifs auprès des personnes ciblées par ce programme.

Lors de la dernière année, nos objectifs étaient les suivants :

- ✓ Poursuivre le travail de rue
- ✓ Poursuivre nos activités de prévention auprès des jeunes et de la communauté
- ✓ Consolider les services offerts par le milieu de vie
- ✓ Poursuivre le développement d'un plan de viabilité
- ✓ Poursuivre et consolider la concertation et le partenariat

Projet Boxe – Jeunes à risque de consolider des comportements délinquants (Table d'Action Préventive Jeunesse)

Nous avons eu le désir de réitérer pour une deuxième année le projet Boxe. En effet, les retombées de la première année ont été plus que positives. Ces jeunes, au parcours chaotique, ont su trouver dans cette activité un lieu de socialisation avec des pairs pro-sociaux et ainsi créer un sentiment d'appartenance au Gym. Ils ont pu, à travers les semaines, développer un lien avec des adultes significatifs soit par les travailleurs de rue ou encore avec les entraîneurs du Centre. Nous estimons que les interactions avec ces acteurs ont permis à ces jeunes de briser l'isolement et faire un premier pas vers une réconciliation avec leur communauté.

De plus, la boxe étant une activité qui répond à leurs besoins, nous avons pu remarquer un engagement remarquable de leur part. Ils ont démontré tout au long du projet une détermination quant à l'assiduité aux séances d'entraînement, mais aussi dans leur démarche personnelle en adoptant de meilleures habitudes de vie tant au niveau de leur consommation de substances illicites ou parallèlement par le désir d'améliorer leur condition physique dans leur quotidien.

Les jeunes ciblés étaient pour la plupart marginaux, voire non-conformiste, et en rupture avec l'autorité. Par contre, malgré les règles strictes du Gym et la rigidité des instructeurs dans les séances d'entraînement, les jeunes ont démontré leur persévérance tout au long du projet en raison de leur intérêt à l'activité.

Pour toutes ces raisons, nous croyons que cette activité est bénéfique à plusieurs niveaux. Elle offre un espace à ces jeunes pour s'exprimer et pour évacuer leur stress et leur détresse quotidienne. Elle donne la possibilité à ces derniers d'augmenter leur confiance et d'accroitre leur estime d'eux-mêmes.

De plus, le niveau d'effort physique que demande un tel sport aurait pu décourager rapidement les jeunes ciblés, mais ceux-ci nous ont surpris par leur endurance et leur persévérance à chaque séance. L'esprit d'équipe, la chimie du groupe et la solidarité entre les participants, vu l'hétérogénéité des membres du groupe, nous ont aussi impressionnées. Enfin, une autre belle réalisation découlant du projet est liée à l'implication directe des jeunes dans le développement de saines habitudes de vie. En effet, certains d'entre eux poursuivre l'entrainement à titre personnel ou utilisent la salle de gym de la Maison Dauphine afin d'accroitre leur condition physique à l'extérieur des séances de boxe.

Quant aux jeunes, dits de la rue, ils sont très fiers de dire à leur entourage qu'ils pratiquent la boxe. Certains nous ont dit que c'était la première fois qu'ils maintenaient une activité dans le temps puisque celle-ci répondait vraiment à leur besoin. Ils nous ont mentionné qu'ils avaient amélioré leur capacité de concentration afin de s'améliorer chaque semaine pour enchaîner les mouvements de la boxe. Ils ont pris conscience de leur corps et aspire davantage à une meilleure forme physique, ils ont réduit, parfois même cessés, leur consommation!

Projet Cat Woman – Promotion/prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) auprès des travailleuses du sexe
(Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale)

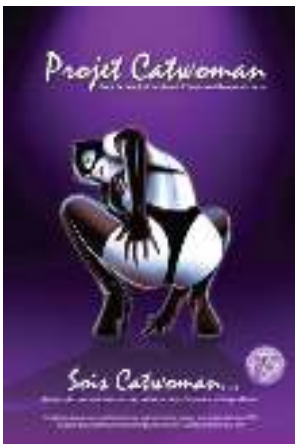
Le projet Catwoman s'adresse aux femmes et aux hommes qui pratiquent des activités associées à l'industrie du sexe dans les milieux suivants : Les bars érotiques, les agences d'escortes, les salons de massage, la prostitution de rue, les acteurs-actrices du XXX et les endroits privés (autonomes).

Au cours de l'année, les intervenantes du Projet Catwoman ont visité 13 milieux. Nous sommes allés dans les 4 bars érotiques de la région 03, ainsi que dans 7 salons de massage et 1 agence d'escortes. Nous maintenons nos liens avec des productions de films *XXX* en allant sur place pour assurer le service de dépistage. Certains acteurs et actrices se déplacent aussi au PIPQ et au CLSC pour leur santé sexuelle. Il y a également 3 agences d'escortes qui ne font que du déplacement et qui viennent chercher les services au PIPQ. Nous sommes en lien avec plusieurs femmes ¨autonomes¨ chez qui nous allons pour le suivi psychosocial et certaines viennent chercher les services de l'infirmière et\ou des condoms.

Depuis que le projet de loi C36 est sorti en décembre 2014, nous avons observé au niveau des agences et des salons de massage qu'il y a eu une diminution de la clientèle. Diminution marquée en décembre-janvier, mais qui est revenue à la normale par la suite. L'affichage n'étant plus possible dans les journaux par les agences, salons, autonomes, etc. Ces derniers ont modifié leur promotion en allant davantage vers internet. Certaines autonomes nous ont mentionné avoir perdu des clients qui consultaient uniquement les journaux.

Au niveau de la rue, les filles ont ajusté leur méthode de travail pour respecter la loi C-36. Exemple: ne pas se retrouver près des parcs et écoles. Ce que les filles ont remarqué le plus, c'est la baisse de clientèle à la sortie de la loi. Aussi avec l'hiver qui a été extrêmement froid, plusieurs femmes ont décidé de recevoir chez-elle. Ce qui a eu un impact sur la préservation de leur intimité et de leur sécurité.

Le nombre de personnes rencontrées en 2014-2015 est de 224. Légèrement un peu plus bas que l'an passé. Nous attribuons cette petite baisse à une stabilité du personnel dans les milieux que nous visitons. Les personnes vues se situent dans les groupes d'âge suivant : **18-30 ans (123) 31-50 ans (92) 50 ans et plus (9).** De ce nombre**, 205 sont des femmes et 19 sont des hommes.** Parmi ces 224 individus, **157 sont actives dans un métier du sexe** (danse, escorte, massage, prosto de rue, pornographie XXX, autonome). Nous comptons **25 poteaux** (tenanciers-ères, portiers, DJ, propriétaires, chauffeurs, barmaid, producteurs). Le reste au nombre de **42, sont des ex-prosto.**



Le projet Catwoman étant reconnu, certaines filles de milieux non visités par les intervenantes du projet se dirigent d'elles-mêmes pour consulter l'infirmière soit au PIPQ et en grande partie au CLSC. Avec les années, nous constatons que plus en plus de filles vont voir l'infirmière directement au CLSC sans passer par les intervenantes du projet Catwoman. Grâce au maintien des acquis et de l'augmentation des femmes qui utilisent les services du projet SIDEP (Service intégré de dépistage et de prévention), nous pouvons affirmer que par l'éducation et la promotion qu'offre le projet Catwoman, les femmes se préoccupent davantage de leur santé sexuelle. Le non-jugement dans l'attitude de l'infirmière contribue grandement à ces constatations.

Prévisions pour l'année 2015-2016

- Maintenir nos présences dans nos milieux.
- Maintenir nos liens avec l'univers de la pornographie XXX.
- Réussir à entrer dans un bar spécifique, qui pour le moment n'accepte pas encore les visites avec l'infirmière.
- Rester à l'affut des nouveaux milieux et répondre aux demandes.
- Maintenir nos visites régulières dans un autre bar malgré la fermeture au niveau de la présence de l'infirmière dans ce bar. Nous dirigeons les TDS vers le PIPQ ou le CLSC.
- Continuer d'assurer de bons accompagnements avec nos suivis.

Projet Catwoman

Pour la santé et la sécurité des travailleuses du sexe

Catwoman Beauce
(Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière Appalaches)

Mélanie en collaboration avec l'infirmière SIDEP (Cary) du CSSS de la Beauce a été en Beauce, plus précisément à Beauceville et à St-Georges de Beauce pendant toute l'année à raison de deux visites par mois. Jusqu'à maintenant aucun transfert d'expertise n'a été fait avec une intervenante de la région. Un bar a été investi pendant toute l'année et le propriétaire accepte nos visites avec plaisir. Les filles reconnaissent notre travail et utilisent les services de dépistage et de vaccination par l'infirmière. Quelques-unes ont aussi fait appel à l'intervenante pour des questions et références.

PROJET L.U.N.E - Prévention des ITSS avec les travailleuses du sexe utilisatrices de drogues injectables-polytoxicomanes vivant en situation de marginalisation/désaffiliation (Direction régionale de santé publique)

Activités régulières du Projet L .U.N.E.

L'hébergement d'urgence

L'un des nombreux objectifs du *drop-in* pour femmes désaffiliées est de les protéger, notamment de la dépendance de clients et de situations où les risques pour leur santé et pour la transmission des ITSS sont nettement plus élevés. Avec ses 68 nuitées et ses 21 femmes bénéficiaires, la phase expérimentale d'hébergement d'urgence a rempli ses promesses sur ce point.

Les voix de la ruELLES

Il y a eu deux numéros de ce journal de rue, tiré à 400 exemplaires, se voulant un outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de messages à caractère préventif. Si le nombre de numéros a légèrement diminué, le journal a subi une grande transformation visuelle et compte maintenant plus de pages qu'auparavant.

La formation

Encore cette année, les participantes ont pu recevoir de nombreuses formations : parmi celles-ci, notons une sur les troubles de personnalité limite (TPL), deux sur les structures de personnalité, une sur le soin des plaies, une sur la réanimation cardiorespiratoire (RCR), une sur les troubles de l'anxiété ainsi qu'une autre sur la gestion des émotions.

Trousses d'hygiène

Plus de 80 trousses d'hygiène ont été distribuées à des femmes exerçant le travail du sexe sur la rue (TSR) et/ou en situation d'itinérance. Ces trousses comprennent le nécessaire pour l'entretien d'une bonne hygiène corporelle et pour diminuer le risque d'infection au VIH et au VHC.

Autres activités du projet L .U.N.E.

Cours *Trajectoires de vie et interventions communautaires* (13 et 14 septembre)

Ce cours d'un crédit, prenant la forme d'un séminaire d'un weekend, a été monté en collaboration avec Shelley-Rose Hyppolite, médecin et professeure au Département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval, le Projet Intervention Prostitution Québec (PIPQ), Point de Repères, l'Association pour la défense des droits et l'inclusion des personnes qui consomment des drogues du Québec (ADDIQ) et plusieurs participantes du Projet L.U.N.E. ont participé à sa préparation qui a nécessité 6 rencontres et ont pris en charge certains temps de présentation.

L'inclusion socioprofessionnelle et l'emploi

En janvier, le Projet L.U.N.E. a diffusé son rapport d'une enquête sur le terrain, *Profil socioprofessionnel et portrait des besoins en employabilité de TDS à Québec*. Ce rapport est le

fruit d'une démarche de deux ans à laquelle les participantes ont été associées à toutes les étapes de réalisation, de l'élaboration à la présentation des résultats, en passant par la cueillette, la compilation, le traitement et l'analyse des données. Le rapport a eu une belle réception, a été repris par plusieurs groupes et chercheurEs et a fait l'objet d'un article dans Le Soleil et d'un autre dans Le Journal de Québec. Aussi, le Projet L.U.N.E. a conçu, réalisé et diffusé à 500 exemplaires un carnet de ressources en format de poche pour les femmes désaffiliées présentant une cinquantaine d'organismes de la ville de Québec. Il est très apprécié, tant par les personnes qui l'utilisent que par différentEs intervenantEs de la région.

Sensibilisation de la population et mobilisation sociale

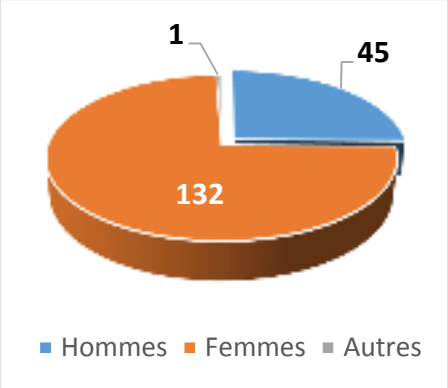
Le Projet L.U.N.E. a participé, collaboré ou organisé plusieurs activités de sensibilisation de la population et de mobilisation sociale. De plus, le Projet L.U.N.E. a « refait son image », amélioré et bonifié son matériel promotionnel : logo du Projet L.U.N.E., logo du projet d'hébergement, dépliant du Projet L.U.N.E., dépliant du *drop-in*, bannière du Projet L.U.N.E., macarons contre la violence faite aux TDS, affiches et tracts pour le projet d'hébergement et différentes activités. Aussi, son site web est en cours de reconstruction, cette dernière étant mise en œuvre par des participantes.

MILIEU DE VIE

En 2014-2015, 176 personnes différentes ont fréquenté le milieu de vie et le nombre de fréquentations c'est élevé à 6 385. Voici le portrait démographique de ces personnes

Répartition des personnes qui fréquentent le milieu de vie selon leurs âges et leurs sexes

Âge	Nombres
0-11 ans	0
12-17 ans	1
18-30 ans	56
31-50 ans	103
51-69 ans	18
70 ans et +	0



Sur **1 120 interventions effectuées au milieu de vie**, **176 sont au niveau des règlements** du milieu de vie, surtout au niveau du comportement. **Des 1 120 interventions, 892 traitent des problématiques suivantes : la consommation (108 personnes), l'hébergement (76 personnes), les difficultés familiales (84 personnes), la santé (58 personnes), la sexualité (53 personnes), la violence (20 personnes), tout ce qui est socioéconomique (70 personnes), socioéducatif (12 personnes) ainsi que des problématiques psychosociales (102 personnes). Il y a 52 interventions notifiées dans la case "*Autres*".**

Les types d'intervention se font sous forment **d'accompagnement (102) de médiation (31) de cheminement et échange (110) d'information prévention (60) d'intervention individuelle (110) et 19 dans la case *"Autres*". Le milieu de vie a également comptabilisé **413 références personnalisées.**

Les services

Distribution de seringues

Au PIPQ, nous considérons que de permettre aux gens d'avoir accès à du matériel d'injection stérile est sans doute une action en réduction des méfaits qui a un impact direct sur la santé des gens qui en bénéficient. Pour l'année 2014-2015, nous avons offert nos services à **343 personnes différentes.** Au cours de l'année, tout près de **10 323 seringues ont été distribuées**. Nous avons **récupéré près de 5 500 seringues** qui ont été détruites de manière sécuritaire. Nous constatons encore cette année que parmi les utilisateurs de ce service, on y retrouve **davantage de femmes et la majorité se retrouve dans le groupe d'âge 40-49 ans.**

Nous distribuons de plus en plus des pipes à crack. Ce mode de consommation étant très présent, nous trouvons important de pouvoir offrir du matériel neuf afin de prévenir la transmission des hépatites, entre autres, due aux blessures de la bouche qui peut être une porte d'entrée pour certaines maladies. Comme nouveauté, nous avons installé une boîte de récupération de seringues dehors à l'entrée du PIPQ parce que nous trouvions pertinent que les seringues usagées soient déposées en toute sécurité pendant nos heures de fermeture.

Intervention toxico

CENTRE DE RÉADAPTATION EN DÉPENDANCE DE QUÉBEC
« POUR VIVRE AUTREMENT SA VIE »

Au cours de l'année 2014-2015, le personnel du Centre de réadaptation en dépendance de Québec a desservi **12 usagers différents**. Il y a eu **63 rencontres** dans les locaux du PIPQ.

L'intervenant est présent une demi-journée semaine. Il rencontre les gens sur rendez-vous ou sur demande. Certaines personnes poursuivent leurs démarches directement dans les locaux du CRDQ.

Visite d'une infirmière

Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale

Une infirmière du SIDEP : Service intégré de dépistage et de prévention des ITSS du sida et des hépatites est venu dans nos locaux encore cette année.

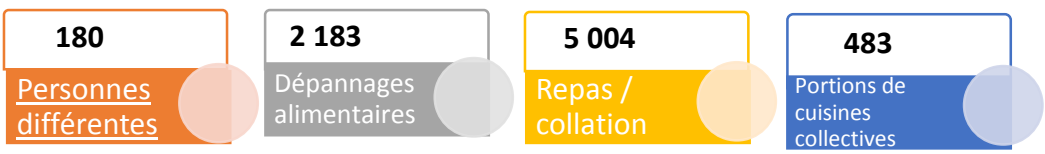
Statistiques pour la période du 1 avril 2014 au 31 mars 2015

Type de soins	Nombre
Dépistages ITSS	129
Dépistages VIH par TDR (test de diagnostic rapide)	6
Prélèvements autres que dépistages	23
Vaccination	44
Annonce de résultats (positifs et négatifs)	99
Consultations en lien avec la contraception	15
Tests de grossesse	20
Soins de plaies	23
Prise de signes vitaux	16
Évaluation d'un problème de santé et conseils infirmiers relié	175
Enseignement en lien avec les ITSS sans dépistage	10
Enseignement sur la médication	5
Relation d'aide	21
Aide à l'usager dans ses démarches en lien avec sa santé	25

Total de 611 interventions

Aide alimentaire

L'objectif premier de notre service d'aide alimentaire vise à améliorer la qualité de vie des personnes qui sont rejointes par la mission de l'organisme. Comme nous ne perdons pas de vue le fait que l'accès aux banques alimentaires n'est pas une réponse viable à long terme au problème de la faim, nous consacrons une partie de nos activités au développement d'alternatives tels que les cuisines collectives, les repas-minute ainsi que les collations. Cette année, nous avons eu la chance d'avoir une bénévole venant préparer des repas et bouchée durant quelques mois de l'année. De plus, une intervenante du milieu de vie a mobilisé les gens du milieu afin de cuisiner des repas avec eux chaque semaine. De ce fait, le frigidaire du milieu de vie contenait toujours des repas préparés pour les gens ayant accès à la ressource.



Les cuisines collectives du Centre Bourg-Joie
Les cuisines collectives du Centre Bourg-Joie, situées au sous-sol de l'église Saint-Roch à Québec, visent à tirer avantage de la mise en commun des aliments obtenus à meilleurs prix aussi bien que de la force du nombre. Un groupe d'usagers du Projet Intervention Prostitution Québec appelé *Les Positifs* participe aux activités de la ressource.

Cuisine sur le pouce : Étant donné les rénovations ayant eu lieu cette année, le milieu de vie est désormais équipé d'une cuisine beaucoup plus adaptée aux besoins des usagers. Cette cuisine complète, est disponible pour les gens du milieu qui désirent prendre un repas léger ou un simple café. Cet espace collectif est entretenu par l'ensemble des usagers et des employés.

Comptoir vestimentaire: Dans une logique d'encourager l'empowerment, le comptoir vestiaire est sous la responsabilité des bénévoles de l'organisme et est supervisé par une intervenante du milieu de vie. Les bénévoles sont exclusivement des gens qui fréquente la ressource ou qui ont des travaux communautaires à faire et qui offrent de leur temps pour maintenir le comptoir en ordre et à offrir ce service aux autres. Nous avons eu environ **480 visites au vestiaire** cette année. Un nouveau mode fonctionnement a été mis en place pour les bénévoles s'occupant du vestiaire, ce qui a permis une organisation plus structurée pour un service plus adéquat. Nous avons également, préparé des sacs de dons de vêtements pour enfant afin de les distribuer à des familles fréquentant la ressource. Un ménage du vestiaire fait par une intervenante et des bénévoles a permis d'offrir aux usagers du milieu de vie une semaine de liquidation de vêtements permettant à ceux-ci de prendre le nombre de morceaux qui leur convenait. Suite à cette grande liquidation, les vêtements en trop, ont été redistribués à d'autres ressources communautaires.

Pharmacie : Les intervenants du milieu de vie peuvent prodiguer les premiers soins aux personnes. Il est important de signaler que les premiers soins de base ne remplacent pas une consultation médicale et que nous encouragerons la personne à rencontrer un médecin, si son état de santé la préoccupe.

Repos et le dégrisement : Dans l'éventualité où une personne ressent le besoin de se reposer quelques heures, le milieu de vie est disposé à offrir un lit de jour pour répondre à ce besoin. Cette année, suite à la réorganisation de nos locaux. Il nous a été possible d'offrir aux usagers un espace leur étant réservé. De ce fait, un lit est toujours disponible dans un nouveau local prévu à cet effet, dans une ambiance relaxante et confortable, durant les heures d'ouverture du milieu de vie.

Hygiène : Dans une optique de dépannage, il est possible de se procurer des produits d'hygiène et d'avoir accès à une douche lors d'un passage au milieu de vie. De plus, cette année nous offrons des trousses d'hygiène personnalisée à chaque usager désirant l'utiliser sur place. Ces trousses contiennent tout le matériel nécessaire à une bonne hygiène.

Technologies et médias : Que ce soit pour faciliter la recherche d'emploi, effectuer des démarches ou pour le simple plaisir d'être en contact avec les gens qui leur sont chers, les personnes fréquentant le milieu de vie ont accès à internet à un téléphone ainsi qu'à un télécopieur. Ils peuvent également imprimer des documents et consulter différents revues et journaux pour se tenir informés.

La coiffeuse : Les vendredis après-midi une coiffeuse se met à la disposition de la clientèle soit pour rafraîchir une coupe de cheveux ou pour un changement de look total.

Les activités au milieu de vie

La réalisation d'activités sociales au sein de l'organisme résulte d'une étroite collaboration entre les usagers de la ressource et les intervenantes du milieu de vie. Elles ont pour objectifs de briser l'isolement et de favoriser l'inclusion sociale de ses usagers. Les intervenantes du milieu de vie accompagnent les usagers à travers l'organisation et la participation à diverses activités sociales, récréatives ou sportives et travaillent constamment à créer un réseau social positif. En ce sens, au cours de l'année 2014-2015, plusieurs activités se sont déroulées;

Date	Activités	Nbres participants
10 mars 2014	atelier sur le cancer du sein	1 participant
4 avril 2014	cabane à sucre	6 participants
10-11 avril 2014	grande collecte moisson Québec	10 participants
10 juin 2014	atelier d'écriture	6 participants
12 aout 2014	atelier arbre de vie	4 participants
13 aout 2014	atelier accès à l'emploi	3 participants
30 septembre 2014	journée coiffure et hygiène	6 participants
10 octobre 2014	art thérapie	9 participants
30 octobre 2014	journée coiffure	8 participants
17 novembre 2014	mobilisation à l'Assemblée nationale	10 participants
28 novembre 2014	atelier sur la loi C-36	11 participants
6 décembre 2014	bazar de jouet	50 participants
12 décembre 2014	atelier de création de boules de noël	5 participants
17 décembre 2014	journée coiffure	14 participants
19 décembre 2014	souper, soirée de noël	32 participants
13 janvier 2015	activité trousse d'hygiène	4 participants
14 janvier 2015	discussion sur le service d'aide alimentaire	13 participants
12 février 2015	petit-déjeuner	4 participants
13 février 2015	atelier cartes st-valentin	5 participants
18 février 2015	atelier-conférence organisme le BAIL	4 participants
25 février 2015	rencontre comité bénévole	7 participants

Les soupers solidarité

Il est bien connu qu'un repas partagé en bonne compagnie est propice à l'épanouissement et favorise un moment de discussion et d'échange intéressant. C'est dans cette optique que les soupers solidarité permettent aux participant(e)s un moment de socialisation et de plaisir en dégustant un bon repas. Ces moments permettent aux usagers de briser l'isolement et de participer à des activités positives leur permettant de créer des liens entre eux. Maintenant, chaque souper solidarité est organisé le dernier mardi de chaque mois. Voici les thèmes abordés durant l'année 2014-2015 :

Date	Thèmes
29 avril 2014	Les tentations du printemps (8 participants)
27 mai 2014	activité Wii (10 participants)
29 juillet 2014	karaoké (11 participants)
26 aout 2014	Soirée Popcorn : film d'humour (16 participants)
30 septembre 2014	Fais-moi un dessin (11 participants)
31 octobre 2014	Diner d'Halloween (18 participants)
25 novembre 2014	Création de cartes de Noël (14 participants)
27 janvier 2015	Bingo (10 participants)
24 février 2015	Cancer du sein (7participants)
31 mars 2015	Jeux catégoriels (4 participants)

Projet CRÉ - Trajectoire vers l'inclusion sociale
(Conférence Régionale des Élus)

Les objectifs de ce projet visent à permettre aux personnes rejointes de cheminer vers un mieux-être personnel, à vivre en conformité avec les normes et les valeurs sociales et à développer leur sentiment d'appartenance à la communauté. De plus, nous estimons que l'implantation d'un tel projet doit mener à faciliter l'accessibilité et la continuité des services auprès des populations vulnérables qui ne font pas spontanément appel au réseau public ou qui n'ont trouvé de réponse à leurs besoins.

L'intervention en contexte de milieu de vie vise donc à mettre la disposition des usagers un espace afin qu'elles puissent développer leur pouvoir d'agir et améliorer leurs conditions de vie. Un endroit envers lequel elles peuvent développer un sentiment d'appartenance leur procurant la possibilité d'un lien social.

PROJET TRAJECTOIRE VERS L'INCLUSION SOCIALE

✓ Offrir aux usagers une variété de ressources, en termes de «portes d'entrée» (seuils d'accès) et d'opportunités de changement, qui correspondent à leurs besoins, plutôt que de proposer un cheminement normatif auquel tous doivent s'adapter.

✓ Favoriser l'implication des usagers et le respect de leurs droits et libertés dans les démarches de changement, y compris à travers l'organisation et le support, plutôt que de confiner les usagers à un rôle passif, dans des démarches directives ou imposées.

L'une des premières préoccupations dans le cadre de ce projet fut de mettre en place un dispositif d'accueil-accompagnement non catégorisé, c'est-à-dire sans affichage spécifique préalable de la prostitution en ligne de front. En effet, les différents aspects de la dynamique prostitutionnelle véhiculent encore de nos jours des représentations sociales altérées, des préjugés et des stigmates sociaux. Par cette attention particulière, nous espérons limiter la stigmatisation sociale et institutionnelle, rejoindre les personnes qui s'identifient difficilement à la prostitution et offrir davantage d'anonymat aux personnes rejointes qui sont en cheminement.

Le PIPQ offre des ateliers qui suscitent une implication sociale tout en répondant à certains besoins de base. Pour commencer, la popote collective hebdomadaire s'inscrit dans les habitudes des personnes fréquentant la ressource. Celle-ci offre une opportunité d'apprentissage fort intéressante; les participants doivent parfaire leur sens de l'entraide et de l'organisation, développer leur ponctualité et apprendre à travailler en équipe. Notamment, l'activité suscite une meilleure hygiène de vie, le développement de nouvelles habiletés et aide à rompre la solitude. À la fin de l'activité, les participants quittent les lieux avec des portions intéressantes du repas cuisiné, offrant un repas soutenant pour les jours qui suivent.

Dans un même ordre d'idée, le souper solidarité mensuel est une activité bien appréciée par les gens fréquentant l'organisme puisqu'elle permet de briser l'isolement, de créer de nouveaux liens et de profiter d'une occasion de se sortir de la routine quotidienne. Durant ces soirées, les thèmes sont souvent proposés par les participants et demande le développement de diverses compétences tout en exigeant une ouverture à la différence d'autrui.

Par ailleurs, d'autres activités sont organisées sporadiquement à raison d'une à deux fois par mois tels que les journées coiffure, l'atelier sur la loi C-36, le bazar de jouets, l'atelier de relaxation et l'atelier d'art-thérapie. Ces activités visent tant le développement de nouvelles habiletés que le perfectionnement de son identité personnelle, de son estime de soi et de son autonomie. Ainsi, le milieu de vie offre une multitude d'activités qui, entre elles, sont liées du fil conducteur indispensable qu'est la réinsertion sociale.

Portrait des personnes rejointes par le projet
Selon le rapport statistique, plus de **106 personnes ont été rejointes par le Projet Trajectoire** dont **82 femmes et 24 hommes**. Nombre total **d'interventions directes : 505**.

LE FINANCEMENT

Malgré les temps difficiles pour le financement des OCASS, nous avons eu plusieurs belles surprises cette année.

La plus marquante (visuellement), c'est le **Fonds de Mise à niveau de Centraide qui nous a remis 7 000 $** pour la rénovation de la cuisine. **Denis Poirier** (propriétaire de l'édifice) a également mis la main à la pâte en faisant niveler les planchers de l'accueil et de la cuisine. Nous avons partagé les coups pour le recouvrement des nouveaux planchers.

Un avant et après très marquant.

Dans un autre ordre d'idée, le PIPQ a bénéficié de plusieurs donateurs, partenaires et collaborateurs pour son événement du 30e anniversaire de fondation :

- Agnès Maltais, députée de Taschereau
- André Desforges
- André Pomerleau, traiteur
- Anick Papillon, députée MP
- Daniel Rochette
- Gaétan Barrette, ministre de la santé et des services sociaux
- Les impressions STAMPA
- Lise Thériault, vice-première ministre et ministre de la Sécurité publique
- Morin Desrochers Beaulieu comptable agréé S.F.N.C.
- Pâtisserie La Truffé inc.
- Pierrette Laliberté
- Sylvie Girard
- Ville de Québec, Division de la culture, du loisir et de la vie communautaire

Dans la poursuite des bonnes nouvelles, le **Fonds SVP – Jacqueline Laurencelle** Fournier a remis à l'organisme un montant de **1 213,28 $** (voir photo).

Le Fonds SVP – Camil et Lise Aubin 688.30 $

Le Fonds SVP – Marcelle Gobeil 3 095.17 $

Un grand merci à ces trois généreux philanthropes.

Nous remercions aussi les citoyens qui croient à la mission et qui la soutiennent à leur façon. Merci à vous tous pour votre soutien financier, vous contribuez directement à la réussite de notre mission.

Dons de particuliers et corporations :
Amélie-Elsa Ferland-Raymond
Georges Christman
Jean-Marc Rousseau
Les Immeubles Denis Poirier
Pascale Trépanier
Sébastien Héon
Sertel Télécom

Merci également à tous nos partenaires et collaborateurs :

Financement de base
- Centraide
- Ministère de la Santé et des Services sociaux – programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)
- Ville de Québec – Division de la culture, du loisir et de la vie communautaire - Programme de soutien à la mission

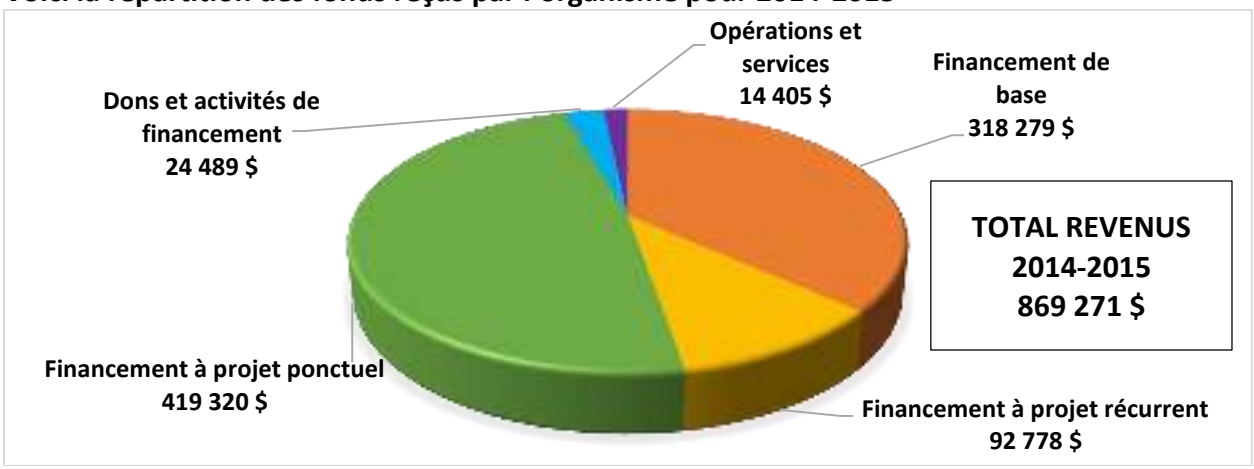
Subventions par projet
- Conférence régionale des Élus - CRÉ
- Direction de la santé publique Capitale Nationale – Plan d'action régional de santé publique (PAR)
- Direction de la Santé publique Chaudière-Appalaches
- Ministère de la Sécurité publique
- Programme régional Table actions préventives Jeunesse - TAPJ
- Service Canada - Direction des services aux citoyens et des programmes – Stratégie de Partenariat local en Itinérance (SPLI)
- Service Canada - Direction des services aux citoyens et des programmes - Emploi d'été
- Emploi-Québec – Volet insertion en emploi

Organisme de Bienfaisance
- Guignolée Ste-Yves

Communautés Religieuses
- Les Augustines
- Comité des Dons SS. de St-François d'Assise
- Les Œuvres Josaphat
- Province de St-Joseph des servantes du saint-Coeur de Marie
- Province du Saint-Coeur de Marie, Des servantes du saint-Coeur de Marie
- Soeurs Notre-Dame du St-Rosaire

Syndicats
- Syndicat des professeurs du Cégep de Limoilou
- Syndicats des professeurs du Cégep François-Xavier Garneau
- SPUL
- STPQ

Voici la répartition des fonds reçus par l'organisme pour 2014-2015



Le PIPQ est financé à près de 50 % par des projets, pour la simple raison que le financement de base n'est pas acquis. De plus, la plupart de ces programmes (projets) ne couvrent que les salaires, alors il faut investir entre 20 % et 40 % du budget alloué, argent que nous n'avons pas.

Les efforts pour trouver des fonds pour soutenir l'organisme sont énormes, il faut que le gouvernement (PSOC) s'occupe de nos revendications et augmente les budgets alloués pour la mission de base.

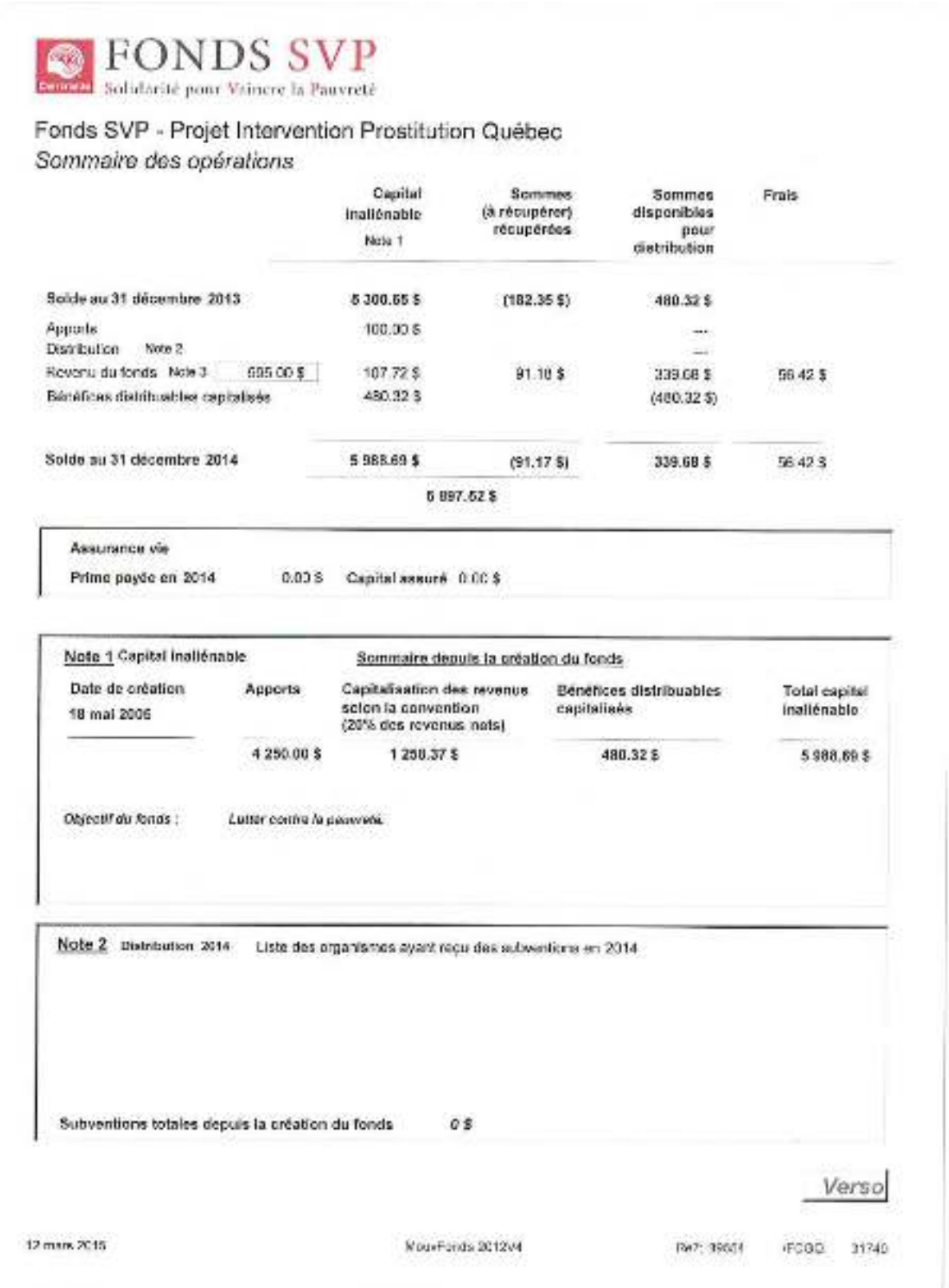
2015-2016

À partir d'avril prochain, un poste du milieu de vie sera fermé, il sera réévalué à la fin août lorsque nous aurons les réponses à nos demandes. De plus, si nous n'avons pas de réponses positives des autres demandes déjà faites, nous devrons fermer un autre poste et réorganiser les services.

Sachez que nous demeurons optimistes et que l'équipe de gestion cherche d'autres sources et mode de financement.

Fonds SVP – PIPQ

Nous sommes heureux de vous annoncer que le capital de notre Fonds SVP – PIPQ a connu un rendement d'un peu plus de 11.5 %. Le renflouement de la perte survenue en 2008 est maintenant terminé, ce qui permettra de renflouer en 2 ans la perte de -3.2 % en 2011. Nous avons présentement 339.68 $ que nous capitaliserons.



FONDS SVP
Solidarité pour Vaincre la Pauvreté

Fonds SVP - Projet Intervention Prostitution Québec
Sommaire des opérations

		Capital inaliénable Note 1	Sommes (à récupérer) récupérées	Sommes disponibles pour distribution	Frais
Solde au 31 décembre 2013		5 300.65 $	(182.35 $)	480.32 $	
Apports		100.00 $		---	
Distribution Note 2				---	
Revenu du fonds Note 3	695.00 $	107.72 $	91.10 $	339.68 $	56.42 $
Bénéfices distribuables capitalisés		480.32 $		(480.32 $)	
Solde au 31 décembre 2014		5 988.69 $	(91.17 $)	339.68 $	56.42 $
			6 897.52 $		

Assurance vie
Prime payée en 2014 0.00 $ Capital assuré 0.00 $

Note 1 Capital inaliénable — Sommaire depuis la création du fonds

Date de création	Apports	Capitalisation des revenus selon la convention (20% des revenus nets)	Bénéfices distribuables capitalisés	Total capital inaliénable
18 mai 2006	4 250.00 $	1 250.37 $	480.32 $	5 988.69 $

Objectif du fonds : Lutter contre la pauvreté

Note 2 Distribution 2014 Liste des organismes ayant reçu des subventions en 2014

Subventions totales depuis la création du fonds 0 $

Verso

12 mars 2015 NouvFonds 2012v4 Ref: [illegible] rFCGQ 31740

Note 3 **Revenu du fonds** dans l'encadré

Revenu de placement obtenu en 2014, considérant un rendement moyen d'environ 11,5 % des fonds de dotation de la Fondation Québec philanthrope (FQP).

Capital inaliénable

Selon votre convention, montant correspondant à 20 % des revenus nets de placements qui est ajouté à votre capital inaliénable pour conserver sa valeur dans le temps. Pour les fonds qui n'ont pas encore atteint 5 000 $, les bénéfices distribuables sont automatiquement ajoutés au capital inaliénable pour favoriser la croissance du fonds.

Sommes (à récupérer)/récupérées

Montant qui correspond à 50 % des frais d'administration et de la perte de la valeur marchande encourue en 2011. Le solde de fin indique le montant qui restera à renflouer l'année prochaine.

Sommes disponibles pour distribution

Montant dont vous disposez au 31 décembre 2014 pour distribuer de l'aide financière en 2015. Vous pouvez décider de conserver cette somme, en tout ou en partie, pour distribution ultérieure.

Frais

Frais de gestion prélevés par la FQP équivalent à 1 % de la valeur totale moyenne de votre Fonds SVP en 2014.

Libellé des chèques pour les dons aux Fonds SVP

Nous vous rappelons que tout chèque fait pour un don à un Fonds SVP doit être libellé à l'ordre de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches en spécifiant, au bas à gauche sur le chèque, le nom du Fonds SVP auquel il est destiné. Centraide encaissera le chèque, émettra le reçu pour fin d'impôt et effectuera le transfert de la contribution vers la Fondation Québec philanthrope.

Si vous avez des questions, n'hésitez-pas à contacter un membre de l'équipe des dons planifiés au 418-660-2100. Merci de votre collaboration.

ANNEXES

ANNEXE I

Formations
Ados et porno (Colloque sexplique)
Séminaire et AGA*, (CJQ)*
CJQ, formation Prostitution juvénile*,*
Conférence Ados et sexualité
Conférence Exploitation sexuelle et nouvelles technologies (projet GUES)
Cyber dépendance (Colloque Sexplique)
Formation cyber prédateurs (VQ)
Formation Bye bye Anxiété (Dany Beaulieu)
Développement sexuel des ados (OCJ)
Formation Dépendances/adolescents (CRDQ)
Formation MAPAQ
Formation secourisme (CSST)
Formation VHC (Lauberivière)
Nos styles d'intervention
Formation Réappropriation du corps (Maison de Marthe)
Rencontre formatrice pour le projet les survivantes (SPVM)
Technique d'impact Bye bye anxiété (TAPJ)
VHC (L'Auberivière)

ANNEXE II

ASSOCIATIONS ET REGROUPEMENTS

Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec
Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec
Regroupement des organismes communautaires région 03
Regroupement des organismes communautaires jeunesse du Québec
Regroupement des organismes communautaires en travail de rue

TABLES DE CONCERTATION

Participation à la table d'action prévention jeunesse
Participation à la table de concertation sur la prostitution juvénile
Participation à la table de concertation en Itinérance

COLLOQUES, FORUM ET ACTIVITÉS

Participation au RAIIQ (conseil d'administration)
Participation au ROCQTR (conseil exécutif)
Participation au comité SABSA
Participation au comité jeunesse (RAIIQ)
Participation au forum sur la marginalité dans l'espace public, organisé par la Ligue des droits et libertés
Participation au colloque et à l'assemblée générale de l'ATTrueQ
Participation à la semaine sur l'Itinérance
Participation brigade caoutchouc de MIELS Québec
Participation au lancement d'une capsule vidéo de Point de Repère
Participation à la Nuit des sans-abris
Participation au réseau d'échange et d'information sur les gangs de rue
Participation à la tournée d'autobus Centraide
Participation à la Journée internationale de lutte contre le VIH/SIDA
Participation de deux jours sur la Journée de la santé Mondiale (UL)
Participation journée de réseautage avec Stella
Participation au projet VIH (Miels Qc)